

**Pizza Delight**  
**858-8080**  
 La meilleure Pizza  
 en ville  
 Livraison gratuite  
 sur le campus !!  
 138 et 1213 Ch. Montebello Moncton

**Choix intelligent!**  
 7 jours par semaine  
 THE SUBURVA  
 1000 Rte. 101, Moncton, N.B. E1A 3E9

**air+cab**  
**Lete Bourses :**  
**2 x 50 \$ / mois**  
 Tarifs spéciaux / Rabais étudiants  
 Le taxi des étudiants de l'U de M  
**857-2000**

Centre d'études académiques  
 Bibliothèque Champlain  
 (7)

CENTRE D'ÉTUDES ACADÉMIQUES  
 UNIVERSITÉ DE MONCTON  
 MONCTON, N.B. E1A 3E9

L'hebdomadaire étudiant du  
 Centre universitaire de Moncton

# Le front

Numéro 09

**Mercredi**  
**20**  
 novembre  
 1999

Volume 29

Sommaire

Doctorat en psychologie

Page 3

Critères de sélection  
 du nouveau recteur

Page 4

Drinks&arts

Page 10

Richard Seguin

Page 16

Billet sportif

Page 18

Citation de la semaine

**L'AEFSS remet la Féécum  
 en question**

- page 2

Dossier

**Recrutement de professeurs à  
 l'U de M : difficile et coûteux**

- page 4

**Que CKUM redevienne  
 une radio universitaire**

- page 6

Sélection du nouveau recteur

**Louise Imbeault sera candidate**

- page 7

Recevez  
**50 \$**  
 au lieu de  
**20 \$**



Le guichet automatique... **C'EST PAYANT!**

**COURRIZ LA CHANCE DE RECEVOIR 50 \$ AU LIEU DE 20 \$!**

Une chance de gagner est offerte lors de l'utilisation de guichets automatiques. Le billet de 20 \$ qui sortira d'un réseau de guichets au début de 2000, sera remplacé de billets de 50 \$ à condition de fournir votre nom à la distribution des coupons d'inscription, qu'on vous enverra par la poste. Chaque semaine, un gagnant sera tiré au sort et recevra un billet de 50 \$.

Économisez  
 intelligemment  
 Économise, tout est possible.

# Actualité

La citation de la semaine crée des remous

## L'AEFSS remet en question la position de la Féécum face au rapport Gervais

Philippe Ricard

La citation de la semaine parue dans le dernier numéro du Front a suscité le mouvement de l'Association étudiante de la Faculté des sciences sociales (A.E.F.S.S.). La phrase en question reproche les dires du président de la Féécum, René Boudreau, au dernier Conseil d'administration de la Fédération étudiante à l'effet que «les étudiants ne se mobilisent pas pour grand-chose, sauf s'il y a un changement sur leur diplôme». M. Boudreau faisait référence au petit nombre

d'étudiants qui était venu assister au débat sur la légalisation des drogues, en comparaison avec la vingtaine d'étudiants qui s'étaient déplacés pour assister au c.a. spécial sur le rapport Gervais.

Pour Raphaël Moore, président de l'AEFSS, les paroles de M. Boudreau sont interprétées comme une attaque, «de l'avant entendu dire ça au c.a., mais je n'étais pas présent l'impact de sa phrase, évidemment. Il ne le comprends de vouloir résoudre le monde, mais ça arrive

peu être dit d'une autre façon. Serait-ce qu'il a donné un exemple où les étudiants se sont mobilisés», continue M. Moore. De son côté, le président de la Féécum a préféré répondre aux propos des membres de l'AEFSS par le biais d'une lettre qui est publiée dans nos pages à la rubrique «C'est vous qui le dites».

### Crédibilité du c.a. spécial

Pour sa part, Pierre-Luc Lantagne, conseiller à l'AEFSS, pense que la présence d'une vingtaine d'étudiants de la Faculté des sciences sociales au

c.a. spécial de 21 octobre dernier remet en question la crédibilité de la position de la Féécum face au rapport Gervais. C'est à cette réunion que la Fédération étudiante s'est prononcée en faveur de l'adoption de la recommandation 9 du rapport Gervais, résultat d'un vote extrêmement serré (8 pour, 7 contre et une abstention). Cette recommandation propose la fusion de la Faculté des arts, des sciences et des sciences sociales en une seule Faculté. Si on inclut les votes (4) de Conseil exécutif de la Féécum, le point 9 aurait été repoussé par la majorité des

Conseils étudiants des Facultés (sept contre, quatre pour et une abstention). «C'est un peu un vote à 500 % dans le mouvement étudiant», souligne M. Lantagne. Les représentants de Faculté, contrairement à la Féécum, ont encouragé les étudiants avant de se prononcer. Et les étudiants étaient contre, à 11 étudiants. En ce qui concerne le président de la Féécum, il répond ses obligations de l'AEFSS en disant que «les quatre personnes de l'exécutif ont fait du travail sur le terrain autant que les représentants du c.a.. On a été sondé l'opinion des personnes en sciences sociales, entre autres». Quant à la légitimité de la position de la Féécum face au rapport Gervais, M. Boudreau est très vindicatif.

«Il y a des limites», dit-il en emboîtant le pas de la Fédération. «Un vote au suffrage universel est tout aussi valable qu'un vote en fonction. Les membres votants au c.a. ont voté de représentativité les uns que les autres.»

«Ainsi, il semble que les représentants des conseils étudiants auraient reçu un document contenant une ébauche des recommandations de la Féécum sur le rapport Gervais au moment même d'arriver au c.a. spécial. C'est sur ces propositions que le conseil d'administration a eu à se prononcer.» De son côté, le président de la Féécum, René Boudreau, a répondu que les représentants des conseils étudiants auraient reçu un document contenant une ébauche des recommandations de la Féécum sur le rapport Gervais au moment même d'arriver au c.a. spécial. C'est sur ces propositions que le conseil d'administration a eu à se prononcer. «On nous a présenté ça, précise Raphaël Moore.



René Boudreau, président de la Féécum. À gauche, Raphaël Moore et Pierre-Luc Lantagne, représentants de l'AEFSS.

Après, ils ont eu le loisir de faire ce qu'ils voulaient. C'est un manque de respect de la volonté des conseils étudiants, surtout qu'il n'y a pas eu de consultation de la part de la Féécum, page M. Moore, interrogé sur ce point, René Boudreau s'est défendu en expliquant que les membres du c.a. ont voté par exprès de mouvement la-dessus en disant, «On n'a pas eu de plaintes là-dessus, au c.a. Il y avait de la place pour des propositions et on avait pu rejeter le rapport au bloc. Mais personne n'a fait de propositions», a-t-il insisté.

L'AEFSS a demandé également des excuses publiques au président de la Féécum qui, en réponse, les refuse à nouveau à la lettre d'opinion publiée plus loin dans nos pages.



## Le Front

Directeur **Rémy Boudreau**

Redacteur en chef **Philippe RICARD**

Redactrice culturelle **Louise LEBLANC**

Redacteur sportif **Philippe DRAY**

Graphiste **FALSTAFF MEDIA**

Représentant des ventes **Jean-Benoît DESCHAMPS**

Journaliste **Carl PRUD'HOMME**

Correction **Pinelophe COMBER Isabelle COSSETTE**

Revision **Isabelle COSSETTE**

Le Front est un hebdomadaire publié par le Réseau des étudiants et étudiants du Centre universitaire de Moncton.

Moncton, N.B. E1A 3E7  
Téléphone: (506) 858-4526  
Sans de numéro: (506) 863-2013  
Télécopieur: (506) 858-4503  
Courriel: info@frontcan.ca

Département est installé par Acadia Press, 436, boul. St-Pierre Ouest, Gaspé, NB, E1W 1A2

Tous les textes doivent être soumis au plus tard le dimanche à 17h00 pour publication le samedi suivant. Les textes doivent être remis sur disquette en format MS-Word. WordPerfect ou texte pour IM.

Dans les lettres, l'usage du masculin a pour seul but d'éviter les lourds et lourds discriminations. La direction du journal encourage toutefois les journalistes à utiliser des termes neutres.

Le Front ne se rend pas responsable des textes publiés dans «C'est vous qui le dites», la personnalité qui apparaît par l'absence de son nom ne devrait pas excéder 300 mots.

## BABILLARD

### Programme travail-études

Le Programme travail-études permet aux étudiants et étudiantes d'obtenir une aide financière au moyen d'un travail à temps partiel. Une bourse de 25 heures sera offerte au salaire horaire versé par l'employeur (maximum 15 heures/semaine). Ce programme, qui n'est pas une garantie d'emploi, est géré par le Service des bourses et de l'aide financière, en collaboration avec le Centre de planification de la carrière. L'étudiant ou l'étudiante devra entreprendre les démarches nécessaires pour se trouver un emploi avec le soutien du Centre de planification de la carrière. Votre acceptation au programme dépendra de votre bourse financière. Le nombre de candidatures acceptées est limité. Pour d'autres renseignements ou pour obtenir le formulaire de demande, veuillez vous présenter au Service des bourses et de l'aide financière au local 102 du Centre étudiant.

### Bénévolet

Beaucoup d'étudiants de téléphones et opérations téléphoniques peuvent travailler bénévolement (minimum de quatre heures/semaine) au Centre de bénévolat de Moncton Inc. Renseignements: Debra LeBlanc, 869-8977.

# Actualité

## L'Université de Moncton offrira le doctorat en psychologie

### Jacinthe Breaux

L'Université de Moncton offrira le doctorat en psychologie dès septembre 2000. Le lancement du nouveau programme s'est déroulé le 4 novembre dernier, au deuxième étage de l'Edifice Talbot, en présence d'étudiants et de professeurs du Département de psychologie et de la Faculté des sciences sociales. «Une surprise qu'en 1967-68, il avait été question au Sénat académique de créer le doctorat en psychologie et aujourd'hui, enfin, ça se concrétise», s'est réjoui le Prof. Sossy, l'un des membres fondateurs du Département de psychologie prenant à l'initiative officielle.

Pour l'Université de Moncton, il s'agit de la deuxième programmation de troisième cycle en 30 ans d'histoire, le doctorat en études françaises ayant été lancé il y a moins de 10 ans. À ses débuts en 1963, l'Université de Moncton offrait seulement la maîtrise en

psychologie, puis le programme de baccalauréat a été instauré. Pour Isabelle McKee-Aliak, doyenne de la Faculté des sciences sociales, la création du

d'entrée dans la profession», a-t-elle affirmé. Actuellement, au Nouveau-Brunswick, la pratique exige un prélabo au moins une maîtrise et quatre années de



De gauche à droite : Anne-Marie St-Pierre, Line Maillet, Yves Gagnon, Lise Paquet et Michel Léves.

doctorat en psychologie arrive à point. «La mise sur pied d'un tel programme est devenue urgente et nécessaire pour répondre aux besoins de la population académique, d'autant plus qu'à quelques années, le doctorat pourrait devenir le diplôme

terral supervisé. «Avec le doctorat (en psychologie), on s'agit qu'une année de travail supervisé», explique Gérard Lavoie, professeur au Département de psychologie. Cette option accède donc d'un année l'accès dans la profession.

L'Université acceptera des candidatures au programme de troisième cycle jusqu'au 1er février 2000 en vue de la prochaine année universitaire. Le contingent sera de trois étudiants. Au niveau de la maîtrise, une douzaine d'étudiants en spécialisation sont acceptés annuellement. Le département de psychologie compte près de 300 étudiants au moment du 1er et du 2e cycle.

### Table ronde sur les perspectives d'études après le baccalauréat

Un comité formé de professeurs et d'étudiants du Département de psychologie a présenté, vendredi dernier, une table ronde sur les champs d'études accessibles aux étudiants diplômés du baccalauréat en psychologie. Quatre anciens étudiants de troisième cycle ont partagé leur à leur leur cheminement scolaire après leur baccalauréat en psychologie à

l'Université de Moncton. Parmi les questions traitées (étudiants et diplômés primaires, plusieurs étaient intéressés à connaître les opportunités d'emploi qui offraient des études supérieures. «A l'heure actuelle, il y a cinq postes à combler au Nouveau-Brunswick en orthophonie et encore plus à travers le Canada», a précisé Line Maillet, qui a effectué une maîtrise en orthophonie à l'Université d'Ottawa suite à un baccalauréat en psychologie. Yves Gagnon, vice-doyen à la Faculté des études supérieures et de la recherche (FESR), a présenté aux étudiants les différents programmes de deuxième cycle disponibles à l'Université de Moncton, dont la maîtrise en études de l'environnement et la certification en technologie de l'information. Une promesse renouvelée du genre «l'ait décroché l'année dernière sur le thème de l'emploi après le baccalauréat en psychologie.

# SERVICES AUX ÉTUDIANTS ET ÉTUDIANTES

## Messe de minuit

MESSE DE MINUIT des étudiants et étudiantes devant le service d'examens, le samedi 4 décembre 1999, à 00 heures, en l'Église Notre-Dame d'Acadie. La messe sera suivie d'une réception au sous-sol de la chapelle.

Une tradition à l'Université de Moncton.  
Le curé Willy Perreault, avec à côté une photo.

## UNIVERSITÉ DE MONCTON

### Bourses de recrutement international 1999-2000

#### Collège d'admissibilité :

• Une étudiante ou étudiant international.

• Être inscrit au baccalauréat à temps plein pour la première fois, à l'un des trois campus de l'Université de Moncton (septembre 1999).

#### Collège de sélection :

• Résultats académiques obtenus lors de la session d'automne 1999.

• Montant de la bourse (à titre L), qui contribuerait à décharger les droits de scolarité.

Les formulaires de demande sont disponibles au Service des bourses et de l'aide financière au Bâtiment C-101, Centre d'étudiants.

Le date limite de dépôt de la demande au Service des bourses et de l'aide financière (Bâtiment C-101, Centre d'étudiants) est le mardi 30 novembre 1999.

## MAÎTRISEZ VOTRE FATIGUE

AN, C'EST VOTRE FATIGUE! Voilà une phrase familière d'un bonhomme qui l'un étroit de manière fréquente en ce temps-ci de l'année.

### Il est des recules miraculeux contre la fatigue?

La lutte contre la fatigue est une question de mode de vie. On doit agir en parallèle l'alimentation, le sommeil et l'exercice pour en voir l'impact.

**Alimentation:** Évitez les habitudes alimentaires comme le sucre de table. Si vous n'avez le petit déjeuner ou si vous mangez, à partir du matin, avec une certaine probabilité fatigue vers le milieu de l'après-midi. Pour être en forme, il faut prendre un déjeuner nutritif. Le midi, évitez les repas trop lourds et copieux. Mangez normalement et sainement. Après le repas de midi se passe par l'habitude de vous étirer devant le télé. Habituez-vous à marcher et aller faire une bonne marche.

**L'exercice:** Les activités physiques augmentent les niveaux d'énergie, améliorent la circulation physique et aident à décharger la tension.

Une alimentation saine et équilibrée vous fournit toutes les vitamines et les minéraux essentiels à votre santé et les suppléments vitamino-minéraux deviennent alors superflus.

### Le sommeil réparateur:

Le manque de sommeil peut être à l'origine de la fatigue ou simplement celle qui vous réveille la nuit. Même dans ces cas, les chances de vous sentir et d'obtenir des habitudes de sommeil régulières se multiplient au fur et à mesure de la journée, ce qui vous empêche de vous éveiller, même les situations où que le corps s'éveille, même en perdant une nuit de sommeil.

Le sommeil est le plus important des facteurs d'énergie, améliorent la circulation physique et aident à décharger la tension.

Il faut cependant le protéger de façon régulière et choisir une activité dans l'immédiat qui modifie celle que la nature, le monde rapide ou encore le télé.

Apprenez à reconnaître votre état de tension à la fatigue et à la recevoir.

Il ne s'agit pas de dire que vous êtes fatigué, car il faut savoir que vous êtes fatigué car plus la fatigue est grande plus le temps pour vous remettre en forme. Il faut de plus adopter une attitude de vie positive, se garder du temps pour soi, pour le sport, les loisirs et les autres passions. Le rêve a aussi des effets bénéfiques sur l'énergie.

Prenez soin de la santé de votre corps.

Lucie Côté, Centre d'étudiants  
858-3738

# Actualité

DOSSIER : Le recrutement et la rétention de professeurs à l'U de M

## Une tâche difficile

### Philippe Ricard

L'Université de Moncton s'efforce peu à peu à la compétitivité élevée qui existe entre les différentes universités nord-américaines pour le recrutement de professeurs. Selon plusieurs acteurs de la communauté universitaire, l'U de M a souvent de la difficulté à attirer des professeurs à Moncton, mais aussi à les garder à long terme comme employés de l'établissement. Le phénomène, qui semble vouloir s'accroître de plus en plus au cours des prochaines années, vient directement suite à la qualité de l'enseignement à l'U de M. Pourtant, un des objectifs principaux du récent plan stratégique de l'Université de Moncton propose d'améliorer la qualité académique à l'Université. L'Université s'engage à elle-même. Devrait-elle, comme Gerbasi, à renverser la vapeur et à rencontrer les objectifs qu'elle s'est imposée elle-même?

### Les conditions salariales

Les conditions salariales sont compétitives souvent là

principale cause des difficultés que connaît l'administration de l'Université à attirer de nouveaux professeurs à Moncton, puis de les convaincre d'y rester. C'est du moins l'avis du président de l'ABPPUM, Greg Allain. «Les conditions salariales sont très mauvaises ici, dit-il. M. Allain. Si on a de sérieux problèmes de recrutement et de rétention, c'est parce qu'on est très loin en bas des autres universités canadiennes», déclare-t-il. Pour prouver ses dires, M. Allain s'appuie sur un calcul récent de l'ABPPUM sur les conditions salariales des petites universités canadiennes (de taille comparable à l'U de M) qui plaçant l'Université de Moncton au 26e rang sur 21 universités. «Les universités de taille comparable à moi, dit Thomas, A. La, de l'U de St. Mary's, sont toutes au-dessus de nous. Si on n'est pas dernier, c'est à cause de l'UCCB ou Cap Breton, qui elle, combine les mandats d'université et de collège communautaire en une seule institution», rapporte le président de l'ABPPUM.

Pour sa part, le doyen de la

Faculté d'administration, Georges Wybois, croit que les professeurs de l'U de M sont sous-payés de l'ordre de 10 000 à 15 000 \$ annuellement. Il pense également que les piètres conditions salariales entraînent souvent des problèmes au niveau de l'embalasse de professeurs de qualité. «Ce n'est pas toujours les meilleurs qui viennent à Moncton, dit-il. Selon lui, les conditions salariales ne sont pas toujours un motif à la mobilité des professeurs. «En ce qui concerne l'augmentation de salaire, ce n'est pas un motif. Le fait d'être promu ou après avoir été embauché.»

### Nuancer les difficultés

Quant à la vice-rectrice à l'administration et aux ressources humaines, Lucille Collette, elle est consciente que les salaires des professeurs peuvent être un facteur qui fait que l'U de M attire pas les meilleurs candidats. «Par contre, je crois qu'il faut mesurer les difficultés qu'on a. Il y a des secteurs où c'est vrai que c'est plus difficile de recruter, parce que la demande est très grande. Je pense entre autres à l'intermédiaire et au génie

(électronique, de souligner Mme Collette. Même son de cloche chez le vice-recteur à l'enseignement et à la recherche, Yves Fontaine: «Il faut faire attention, prévient-il. Il y a des secteurs à faire selon les disciplines, les salaires très consistant qu'on est pas aussi compétitif que d'autres universités et qu'il y a des efforts à faire de ce côté-là. Cependant, le problème est beaucoup plus complexe que ça et je ne commencent pas sur des généralités...» et il répond:

Pour ce qui est de la rétention des professeurs à l'Université, le vice-recteur soutient que l'U de M n'est pas une exception à l'ensemble des universités canadiennes. «Les chercheurs sont vers des universités américaines ou vers les grandes universités canadiennes. La mobilité est plus grande que celle n'a jamais été. UNB et Dalhousie ont les mêmes problèmes que nous», fait remarquer Mme Collette. En ce qui concerne M. Fontaine, il ajoute qu'il y aura une pénurie de professeurs dans les universités canadiennes d'ici une dizaine d'années.

## Le Comité consultatif fait connaître les critères de sélection du prochain recteur ou de la prochaine rectrice

Le président du Conseil des gouverneurs, Denis Savoie, a fait connaître les critères qui guident les travaux du Comité consultatif de sélection du prochain recteur ou de la prochaine rectrice de l'Université de Moncton.

M. Savoie, qui préside le Comité, a indiqué que l'étude des candidatures reçues a été entreprise en se basant sur les critères établis. Suivront l'étape de préférences, celle des entretiens, puis la consultation auprès des divers instances de l'Université. Le comité s'est fait connaître comme objectif de présenter une recommandation au Conseil des gouverneurs à la fin de l'été.

En plus de maîtriser la langue française, tant à l'oral qu'à l'écrit, le prochain recteur ou la prochaine rectrice devra posséder une formation et une expérience pertinentes et avoir une connaissance de la mission et de la structure de l'Université de Moncton ainsi que des contextes académiques et linguistiques. Le Comité consultatif évaluera aussi

la connaissance et la vision des enjeux du milieu universitaire dans une société moderne du point de vue financier, académique et de la clientèle.

Les qualités administratives recherchées sont un esprit d'analyse et de synthèse, une capacité de planification à court, moyen et long termes ainsi qu'une capacité de leadership, démontrée par une aptitude pour la gestion participative et le travail en équipe, une aptitude dans l'action, dans l'établissement de priorités et l'atteinte des objectifs, ainsi qu'une aptitude à résoudre des problèmes et à véhiculer un sentiment d'appartenance et de fierté.

«Au niveau des qualités personnelles, le prochain recteur ou la prochaine rectrice devra posséder des talents de communication et de communication et de réseautage, une confiance en soi, une capacité à travailler sous pression, une tolérance au stress, une honnêteté et une intégrité.

Le respect de la politique d'équité en matière d'emploi de l'Université est un autre critère établi par le Comité.

### Les membres du Comité consultatif de sélection

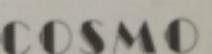
Président  
Denis Savoie, Fredericton

### Membres nommés par le Conseil des gouverneurs

Dr Jeanne Cantongny, Edmonstou  
Fernando Padua, professeurs au campus de Shippagan  
Mildred Poiré, Passerelle  
M. André Richard, Moncton

### Membres nommés par le Sénat académique

Ion Fouché, étudiant  
Nicole Lang, professeure au campus d'Edmonstou  
Gary Long, professeur au campus d'Edmonstou  
Isabelle Michon, doyen de la Faculté des sciences sociales

Chance à gagner



La soirée étudiante vous offre la chance de gagner une bourse d'étude de 1000\$ chaque fois que vous achetez du BACARDI LIMON

Dates pour s'inscrire au concours

Mercredi 1010 nov. Trage:  
Mercredi 17 nov. Mercredi le 24 nov.

# Actualité

DOSSIER : Le recrutement et la rétention de professeurs à l'U de M

## Un processus de recrutement qui est long et coûteux

Philippe Ricard

Le processus de sélection qui anime l'administration de l'Université de Moncton jusqu'à l'embauche de nouveaux professeurs est interminable, soigneusement. Selon des données dont le *Freem* a obtenu copie (voir tableau), il y aurait au moins 27 étapes à franchir avant qu'un professeur soit officiellement engagé par l'Université, ce qui, selon l'ARPPUM, coûteuse des dépenses de temps et d'argent tout à fait importantes.

Selon Sylvain Veinca, vice-recteur à la Faculté des sciences sociales, il faut absolument revoir

le processus de recrutement. «On a fait des calculs et il s'est vu bien un modèle des gens pour 75 heures, ce qui représente 3000 \$ pour un seul poste. Si on crée une trentaine de postes par année, cela représente des coûts très importants», explique-t-il.

Monsieur Veinca est convaincu qu'il faut revoir le processus de sélection, de façon à ce qu'il soit plus efficace et moins coûteux. «Il y a beaucoup de dédoublement de travail, souligne-t-il. Il faut donner plus d'autonomie aux Facultés et aux unités départementales. De cette façon, on libère du temps des vice-recteurs et des doyens. Si ces personnes là ne sont pas pris

avec des tâches comme celles-là, ça les libère pour faire autre chose, comme la promotion de l'Université ou aller chercher des fonds pour le développement de l'Université.»

Yvon Fontaine, vice-recteur à l'enseignement et à la recherche, ajoute être convaincu de la lourdeur du processus de sélection. «Je pense qu'il faut alléger tout ça. On a déjà traité de la question au Sénat académique (comité ad hoc tripartite) et on avait recommandé d'éliminer beaucoup d'étapes», souligne-t-il. Le rapport du comité ad hoc tripartite avait finalement été rejeté par le Sénat académique

**La restructuration académique, un bon exemple**

Le processus de sélection pour l'embauche de professeurs est un bon exemple de fonctionnement global de l'Université de Moncton. Soient des décisions qui, pour autant être prises à partir des départements ou des Facultés, passent par des vice-recteurs ou au Sénat académique. C'est pour cette raison que Sylvain Veinca soutient que le rapport Gervais lui-même n'a pas été changé dans le processus de recrutement actuel. «Avant de commencer à faire des Facultés, il fallait suivre nos façons de procéder», déclare-t-il.

M. Veinca illustre sa pensée en montrant du doigt des décisions qui, il n'y a pas si longtemps, étaient prises au Sénat académique, alors que selon lui, celles-ci n'auraient pas dû dépasser les assemblées facultaires. «Avant on ne faisait beaucoup de modèle au Sénat académique pour effectuer des changements dans les titres des cours. C'était un peu ridicule. Maintenant, ces décisions s'arrivent au conseil des facultés. Plus on va réfléchir à des choses comme ça, plus on va réaliser que l'on est pas dans la bonne direction actuellement et que c'est vers des changements dans la façon de procéder qu'on doit aller», conclut-il.

## Les étapes du processus de recrutement

Les nombreuses démarches qu'un directeur de département ou un doyen doit entreprendre pour se voir confier l'ouverture d'un poste et le statut de ce poste sont passées sous silence.

1. Le vice-recteur autorise le doyen à faire paraître une annonce de poste.
2. Le doyen informe le directeur de département de cette autorisation.
3. Le directeur convoque son assemblée départementale pour préparer une description de poste.
4. L'assemblée se réunit et conçoit d'une description.
5. Le directeur communique au doyen la description.
6. Le doyen examine la description et revient au directeur si il n'est pas satisfait. Si cela est produit, le processus revient à l'étape 3. Si le doyen est satisfait, il envoie la description au Bureau des affaires professionnelles.
7. Le Bureau vérifie auprès des vice-recteurs à l'enseignement et à la recherche (VRER) et à l'administration ses ressources humaines (VRARI) si le poste a été autorisé et si la description est acceptable.
8. Après avoir reçu les deux autorisations, le Bureau attend d'avoir en sa possession plusieurs annonces qu'il fait parvenir à une adresse privée chargée de préparer le format de l'annonce. L'annonce est ensuite acheminée par la firme aux journaux identifiés comme étant pertinents.
9. Les personnes intéressées au poste envoient leur demande au doyen. Ce dernier, une fois la date de candidature déposée, envoie l'ensemble des demandes au directeur.
10. Le directeur convoque une assemblée

11. L'assemblée départementale examine les candidatures et retient celles qui, selon les critères définis précédemment, lui apparaissent comme les plus pertinentes que méritent d'être appliquées en entrevues.
12. Le directeur demande au doyen la permission de faire venir des candidats.
13. Le doyen examine cette demande. Si un ou des candidats proviennent de l'extérieur de Moncton, il transmet la demande au Bureau des affaires professionnelles.
14. Le Bureau accepte, modifie ou refuse la demande. Habituellement, il accepte deux candidatures externes en autant qu'elles ne viennent pas d'endroits trop éloignés. Sinon, on suggère des entrevues à distance.
15. Le doyen informe le directeur de la réponse du Bureau.
16. Le directeur convoque les candidats en entrevue. Il voit à ce que chacun des candidats puissent rencontrer l'assemblée départementale, la doyen et le Bureau. Le coordonnateur des calendriers des uns et des autres peut demander au directeur de nombreuses démarches.
17. Les candidats sont reçus en entrevue par l'assemblée départementale, le doyen et le Bureau.
18. L'assemblée départementale prend un choix final.
19. Le directeur remplit les formulaires très compliqués de choix des candidats élaborés par le Bureau et transmet le tout au doyen.
20. Le doyen examine si son tour les candidatures, soumet ses recommandations et transmet le tout au Bureau.

21. Le Bureau soumet le dossier au VRER et au VRARI.
22. Le VRER va examiner le dossier si la personne retenue correspond aux critères de l'Université et il informe le Bureau de sa décision.
23. Le VRARI va examiner les demandes salariales de la personne retenue si celles-ci correspondent aux possibilités financières de l'Université et il informe le Bureau de sa décision.
24. Si l'un des décisions est négative, une série de négociations va commencer entre les vice-recteurs, le Bureau, le doyen, le directeur et l'assemblée départementale. Le va-et-vient entre ces instances peut être long, surtout si le conflit est entre un des vice-recteur et l'assemblée départementale, car la ligne hiérarchique est complexe et donne lieu de multiples détours des messages. Si les décisions sont positives, le Bureau informe le doyen qu'un contrat sera envoyé au candidat retenu.
25. Le doyen informe le directeur de cette décision.
26. Le directeur informe si son tour les membres de son assemblée départementale.
27. Si le candidat accepte, le processus prend fin mais si le candidat refuse, on recommence à l'étape 10 (si l'on prend le second candidat), à l'étape 18 (si l'on opte pour un autre candidat) ou à l'étape 30 (si l'on veut faire venir de nouveaux candidats ou si aucun des candidats n'est disponible ou acceptable).

\* Les étapes d'équité en matière d'emploi ne sont pas incluses dans la description ci-dessus.

Source : Gilles Bouchard

Assemblée générale annuelle

17 novembre 1999 - 18h30

**Médias acadiens universitaires incorporés (MAUI)**

► **Ordre du jour**

- |                                |                            |
|--------------------------------|----------------------------|
| 1. Ouverture de la rencontre   | 5. Restructuration         |
| 2. Adoption de l'ordre du jour | 6. Varia                   |
| 3. Adoption du procès-verbal   | 7. Clôture de la rencontre |
| 4. État financier              |                            |

# Éditorial

## Que r@dio J redevienne CKUM, une vraie radio universitaire.

Philippe Ricard

La Fédération des étudiants et étudiants du Centre universitaire de Montréal (Félicon) a décidé de prendre des mesures radicales à l'endroit de la radio universitaire. Après 10 ans de détresse accumulée (environ 57 000 au cours des dix dernières années, la radio universitaire n'arrive pas à payer ses créanciers, qui commencent à s'impatiencez plusieurs millions. Peut-on réellement blâmer la Fédération d'étudiants d'essayer de remettre sur la radio universitaire?

La Félicon a investi environ 800 000 \$ depuis la création de CKUM en 1971. Annuellement, la Fédération étudiante alloue 30 000 \$ à la radio universitaire. C'est beaucoup d'argent. Malgré cela, la radio universitaire a pris, depuis quelques années, de plus en plus d'autonomie face à la Fédération. Voilà une situation qui n'est pas mauvaise en soi, et même nécessaire pour assurer une liberté au niveau des contenus. Cependant, le trop grand manque de transparence laisse à CKUM à sa, et à un autre regard, des représentations extrêmement négatives sur le plan financier.

En 1992, CKUM essuie une perte de 25 000 \$ pour l'annonce d'un directeur-directrice à la programmation. L'année suivante, la dette gonfle encore, à la suite d'un déficit de 34 000 \$ suite à l'organisation d'un bingo qui avait originellement pour but d'augmenter les dettes préétablies. En 1994, 30 000 \$ sont dépensés au frais d'avocat et de règlement hors-cour pour une chicane entre le gagnant du concours Min Harley Davidson et CKUM. L'année dernière, c'est 12 000 \$ de déficit, engendré par une hausse des ventes de publicité, qui se sont ajoutés au fiasco fiscal déjà imposé de CKUM.

Malgré toutes ces mauvaises planifications financières, la radio universitaire accumule des surplus budgétaires de 7000 \$ par année entre 1994 et 1998. Si on a été capable d'engranger des surplus budgétaires grâce à la vente de publicité pendant quatre années consécutives, ce n'est donc pas la visibilité à long terme de la station qui est au centre du débat, mais bien la mauvaise gestion (chaleuse) sur quelques années. Mais ce n'est pas ce qu'on tente de nous faire croire.

Dans une lettre (dont le Front a obtenu la copie) datée du 24 août dernier et adressée au président des MAUL, Eric Larocque, le président de la Félicon, René Bombardier, transmet ses inquiétudes face au nouveau projet (R@dio J). «De par les nombreuses informations et les consultations que nous avons eues, il est clair que CKUM a déjà pris un virage vers une nouvelle orientation, via R@dio J». La radio jeunesse provinciale, le projet que vous êtes en train de développer. Tout en reconnaissant l'importance de ce projet, il est au plus inquiétant d'une part, de constater que l'Assemblée générale ne s'est pas encore prononcée sur ce projet. Le conseil d'administration n'a voté pas beaucoup plus... Plus loin dans la lettre, le président de la Félicon pose de sérieux questions quant à son intention que R@dio J pourrait avoir sur les étudiants du campus. «Nous n'avons pas en notre possession un document officiel qui explique le changement qui est en train de s'effectuer, quelle sorte de licence de diffusion vous voulez obtenir, les raisons qui motivent le changement de direction, quels changements réels prendront place, un décalage, un plan, la vision à long terme et les représentations pour les étudiants du campus qui, d'ailleurs, ont le droit de dire jusqu'à maintenant. Ça arrivera-t-il du financement de la Félicon?»

C'est donc en entirety, à l'issue de son conseil d'administration et, encore pire, de ses membres (AGM), que la direction de CKUM a décidé d'initier un projet de «radio jeunesse provinciale». Le principal bailleur de fonds de CKUM, la Félicon (et donc vous tous, chers étudiants) n'a pas eu grand-chose à dire dans le dossier. Et surtout, il n'est pas évident que les différents facteurs agencés par une mauvaise gestion, ont vécus de manière de l'aide à la Fédération étudiante.

Bien sûr, la «radio jeunesse provinciale» n'est pas pour demain. Tout que dans le processus de telle que s'effectue le 17 novembre prochain, la Félicon propose que deux sièges d'observateurs (sans voix) soient offerts à deux organisations provinciales, soit à l'Association des radios communautaires académiques du Québec (ARCAQ), à l'ARCSAQ et à la Fédération des jeunes hypersélectifs de la région de Montréal (FJRM). On n'a donc pas abandonné le projet de «radio jeunesse provinciale». Surtout que celui-ci sera proposé par le président actuel des MAUL, Eric Larocque. M. Larocque est aussi président de la FJRM et un grand ami du président de la Félicon. Les étudiants du Centre universitaire de Montréal perdent de leur radio? Ce n'est peut-être pas pour cette année, ni pour l'année prochaine. Mais avec les actions que la direction de la station a entreprises par ses décisions, depuis les dernières années, on pourrait penser qu'il n'y a rien de plus à attendre de la provincialité actuelle les problèmes financiers existants, en laissant leur direction le campus et les étudiants qui, de toute façon, ont été tombés dans le processus décisionnel de leur radio depuis les dernières années.

La radio est maintenant dans le camp de la Félicon. À elle de redonner la radio universitaire aux étudiants, avec un son universitaire et des finances saines.



### Billet d'humeur

## Le cinéma et ses dessous

Fabrice Mallet

Étes-vous allé au cinéma dernièrement? C'est souvent tellement cher que ça prend un petit personnel pour payer l'admission. Provoquement, c'est 8,500 pour entrer la fin de semaine et 5,750 la semaine, mais personne n'a va payer ça on a des FRAYALIX à faire. Évidemment, si tu veux manger c'est un bon 7 à 10 dollars additionnels. De plus, pour les boissons, si vous commandez une «date», et que vous êtes le moins cher gagnant pour 3 cents, ça va vous coûter le double. Donc, au porte tel d'un maximum de 30 à 40 dollars. Imaginez, c'est l'équivalent de 30 à 40 boîtes de Kraft Dinner. Mmmmm Kraft Dinner... Avec vous va la variété de choses à acheter? Il y a du pop-corn, des nachos, des hot-dogs, un stand à boissons, du chocolat, un stand à pizza, un stand à café... On est sûr que c'est un petit après, un McDonald? Une dégradation de vin et fromage? Ou l'habus, au cinéma (qui est devenu une banquette), il y a aussi du pop-corn qui pouvait rester dans la machine plusieurs semaines, et puis du Coke. C'est tout. Ce n'est pas surprenant non plus que ça coûte si cher si l'on regarde la quantité et le volume des articles. Ça prend un panier d'épicerie pour se rendre à son siège. Les studios

personnes pour qui ces quantités sont raisonnables sont celles qui ont pris de la drogue. Pour quelle raison? Ça a les Manches, à la Kat attachées ensemble, un panier à linge sale de pop-corn, et un verre de boisson gazeuse, c'est exactement la quantité de boffe dont il a besoin. C'est pour ça qu'on devient légaliser la drogue. De cette façon, on pourrait en acheter au cinéma et pouvoir enfin faire ce qu'on commande. Il y a aussi les fameux automatismes à pop-corn. Mais, je suis «old fashion». De pop-corn, il faut que ça grille deux choses: le beurre et le sel. Il faut qu'il y ait assez de beurre pour le boucher une arête et assez de sel pour le faire plonger les lèvres comme un trou de vid de poste. Et il y a toutes sortes de sauces, comme BBQ, sel et vinaigre, carioca, fromage, etc. Mais, comme avec l'impression que dans la gastronomie, les versions gratuites vont finir par arriver. Ne vous trompez pas de voir arriver le pop-corn à savoir de toffe, de graines de sésame et à l'huile frite de mort. Mmmmm, boffe de bon de mort... Si jamais j'arrive le petit grain qui a un goût de sucre des amandes publicitaires au cinéma, je le lapide. Ou en a justice à la télévision. En tout cas, le panier où on va me donner un «cinéma» avant d'entrer, j'arrête d'y aller.

# Actualité

Rencontre avec...

## Louise Imbeault, directrice de la télévision française de Radio-Canada Atlantique

**Philippe Ricard**

**Le Front:** Quel est votre rôle et vos tâches principales à la SRC/Atlantique?

**Louise Imbeault:** Je suis responsable de la programmation à la SRC/Atlantique, donc de contenu des émissions, le soin aussi responsable du bon fonctionnement de la diffusion de la programmation de réseau national. De plus, je suis responsable de l'élaboration des émissions qui répondent le plus possible aux attentes de la communauté académique.

**L.R.:** Selon vous, quel est le principal rôle de la SRC dans la société académique?

**L.I.:** Le rôle principal de la SRC est de réfléchir ce qu'est la communauté académique à travers

les bulletins d'informations, les émissions culturelles, les émissions spéciales, les émissions de variété, etc.

**L.R.:** Créer-vous, en général, que les médias académiques sont trop compliqués?

**L.I.:** Non, je pense que les médias académiques font du bon travail pour rendre compte des différentes situations, le crois que les comptes rendus sont faits avec une bonne dose d'objectivité, même parfois en se mettant en danger d'être un peu bousculé. Pour ce qui est de l'analyse, c'est vrai qu'on manque un peu d'analyse. Donc si on a l'air compliqué, c'est à cause d'un manque d'outil, de ressources.

**L.R.:** Trouvez-vous que les étudiants qui obtiennent leur

diplôme en information-communication ont les connaissances nécessaires pour bien comprendre les principaux enjeux de la société académique et pour ensuite les transmettre à la population?

**L.I.:** Je pense que les étudiants de façon générale - pas juste d'ici, mais ailleurs aussi - sont préparés à la conversation immédiate, à converser. Évidemment, Cependant, il y a un manque de curiosité et de soin de la recherche. Un des outils pour contrer ça, c'est le «background», la mise en contexte. C'est ce qui fait aller chercher.

**L.R.:** Avec-vous soumis votre candidature pour le poste de directrice de l'Université de Moncton?



Louise Imbeault, directrice de la télévision française de Radio-Canada Atlantique

**L.I.:** Oui, j'ai soumis ma candidature.

**L.R.:** Si vous deviez choisir, quelles seraient vos priorités?

**L.I.:** Je pense que l'Université de Moncton est l'institution la plus importante, et je le souligne. La plus importante, pour le développement de l'Acadie et de la communauté académique. On doit absolument tout faire pour lui redonner ce rôle.

**L.R.:** Mais concrètement, Mme Imbeault, quelles seraient vos priorités?

**L.I.:** J'ai pas mal d'idées, mais ce n'est pas dès que le moment d'élaborer sur le sujet parce que le processus de sélection (pour le choix du prochain recteur-rectrice) vient juste de commencer.

# RESTEZ EN CONTACT



ACHETEZ ET FAITES ACTIVER UN NOUVEAU TÉLÉAVERTISSEUR FLEX ET PROFITEZ D'UN CRÉDIT DE 20 \$ SUR VOTRE PREMIÈRE FACTURE.

UN CREDIT  
**CTÉ**  
PAR ÉLÉMENT

**NBTel Mobilité**

Visitez le détaillant le plus près de chez vous ou composez le 1 800 808-3422

# Les Chroniques

## Les nouveaux Maîtres du monde et leur club, l'OMC

Marco Morency

Depuis plus de vingt ans déjà, notre souveraineté nationale s'érode. En s'embarquant dans le philosophique de la libéralisation économique, nos gouvernements démontrent graduellement leur pouvoir de réglementation sur organisations internationales. Nous vivons vraisemblablement dans une ère de globalisation. De cette évolution, de nouvelles formes de gouvernement seront créées.

Dans cette révolution des relations internationales entre les États et les cultures, plusieurs moyens sont mis à notre disposition à différents niveaux. Les télécommunications affectent nos vies de tous côtés, que ce soit au niveau des « chaînes libres » de l'internet qui nous permettent de nous en amuser en Australie tout en suivant les pieds sur le tapis ou des ballades de nouvelles qui nous parviennent dès la première pointe d'une fondation au Mexique. Notre façon de voir le monde change. Ces médias nous permettent de nous connecter à des nouvelles, à des événements, très perceptible par tous.

Au même moment où toutes ces arcanes interagissent entre elles, notre esprit politique et économique se relie à des nouvelles supérieures, parfois incompressibles par le plupart des gens. La globalisation ne se limite pas à internet ou aux échanges culturels. Un autre

aspect à la naissance d'un gouvernement mondial. Les organisations internationales existent depuis très longtemps, mais la nouveauté vient du fait que certaines organisations ont maintenant un droit d'intervention dans les pays membres. L'Organisation mondiale du commerce (OMC) existe depuis 1995 et compte maintenant 135 pays membres.

L'OMC possède une propre tribunaux, ses principes et ses règlements antérieurs doivent se soumettre à ses tribunaux. Si un pays tente la dissidence, le tribunal de l'OMC fait son jugement et selon le cas, peut suspendre des sanctions économiques jusqu'à ce que l'État soit réhabilité. Ces 135 États ont pris la décision d'adhérer aux principes de l'OMC et de s'y soumettre. Il y a certains lagers, ces pays ont donné une portion de leurs pouvoirs diversifiés à cette organisation. C'est le partage de la coopération entre les pays. Avant les États ont permis à un organisme extérieur de s'ingérer dans leurs affaires internes de telle façon

pour imposer votre opinion à votre s'OMC mondiale. L'adhésion d'un gouvernement mondial est fait chercher à comprendre à quel point cet instrument de globalisation. Sur ce, on est d'accord, toute entrée au commerce international. C'est simple, le fait que les produits

qui viennent de l'étranger limitent la capacité d'une entreprise étrangère à vendre ses produits. Les subventions octroyées à l'industrie autochtone sont aussi contre les principes de l'OMC puisque cela constitue une compétition déloyale par rapport aux industries autochtones d'autres pays qui ne reçoivent pas de subventions. L'OMC veut donc faire en sorte que les entreprises multinationales aient accès à tous les marchés de tous les pays et, sans barrières économiques ni compétition déloyale.

Maintenant, la question qui s'impose est à savoir à quel point la croissance du commerce international. Nos gouvernements nous vendent l'idée en affirmant que la libéralisation économique contribue à la création d'emplois et à l'amélioration de la qualité de vie par une croissance de l'économie. Toutefois, l'écart entre les riches et les pauvres s'accroît. Les Nations Unies rapportent que chez la population mondiale, la répartition des revenus de la tranche des 20% au bas de l'échelle et de la tranche des 20% au bas de l'échelle est d'un rapport de 150 pour 1, soit deux fois plus qu'il y a trente ans<sup>1</sup>. Les 200 multinationales au sommet de l'échelle sont tellement riches qu'elles ont un chiffre d'affaires combiné plus élevé que les économies combinées de 192 pays

et presque le double des 45 plus pauvres de l'hémisphère<sup>2</sup>. N'est-ce pas évident? La libéralisation économique permet aux grandes entreprises d'augmenter leurs profits au se des des plus pauvres du se monde. Un nouvel ordre mondial peut naître avec une cadence sans précédent sans même que vous en soyez conscient. C'est l'aspect de la globalisation que l'on perçoit plus différenciellement.

Pour commencer le texte, ce sont les multinationales qui participent individuellement à l'élaboration des accords internationaux et qui sont des États. Elles se cachent sous le crâne de nos ministères qui jouent le jeu. Elles se donnent de beaux images par les publicités transmises par les médias leur appartenant.

Maintenant, les multinationales obtiennent de plus en plus de pouvoirs grâce à nos

gouvernements qui se soumettent à l'OMC. McDonald, Wal Mart, Monsanto, Philip Morris, et IBM sont parmi les nouveaux maîtres du monde et grâce à l'OMC, ils ont dépassés des pouvoirs.

À l'OMC, une nouvelle ronde de négociation débute le 29 novembre prochain afin d'intensifier les efforts de libéralisation économique. Notre pays en fera partie. Adhérer nous permettra de donner notre pouvoir d'autodétermination à l'OMC? Allons-nous nous soumettre à la volonté de nos maîtres? Adhérer nous permettra aux riches de s'enrichir davantage?

Pour ceux qui veulent en savoir plus sur l'OMC, visitez le site à la station de Vie Verte ou jetez un coup d'oeil PML 176.

<sup>1</sup> Tony Clarke & Maude Barlow, *MAI Round 2, Now Global and Invisible Threats to Canadian Sovereignty, 1998*

Publi-reportage

## Pour en finir avec les problèmes d'ordinateurs...

Lorsque nos sommes inondés dans une multitude de travaux à effectuer et, qu'en plus de cela, nous éprouvons des pépins d'ordinateur, il y a de quoi paniquer! Heureusement, la petite entreprise Big Data Computer Services de Moncton, opérée par deux étudiants de l'Université de Moncton, sont Danielle Bastarache et Jason Hébert, ainsi que d'un consultant en technologie, Shantan Gosalk, est là pour vous.

Les services offerts par Big Data Computer Services sont nombreux. En plus de faire la vente et réparation d'ordinateurs, un service de transfert est offert de même que la création de page Web de couleur multimedias ainsi que du support technique 24hrs/24. De plus, vous n'avez aucun souci de vous faire concernant le transport de votre ordinateur. La compagnie se rendra chez vous et s'il est impossible de réparer votre petit bijou à votre maison, le technicien s'occupera de vous le ramener.

Notes également que Big Data Computer Services vend des ordinateurs « clones », c'est-à-dire adaptés aux besoins de ses clients. Voilà pourquoi le rapport qualité-prix est là. De nos jours, ce n'est pas tout qu'un bon ordinateur coûte aussi cher que votre ordinateur», explique Danielle Bastarache. De plus, vous pouvez être sans crainte en achetant un ordinateur chez Big Data Computer Services, puisque vous bénéficiez d'une garantie d'une année complète.

Pour joindre l'entreprise Big Data Computer Services, il suffit de composer le 882-4555 ou envoyer le 886-3465 (toll) 3. Il faut également surveiller une promotion qui pourrait se pointer le bout de nez juste à temps pour le période des Fêtes! Entrez-les, rappelez-vous qu'il est bien plus facile et moins coûteux de contacter Big Data Computer Services que de lancer votre cri par la fenêtre!

## BABILLARD

### Quotidien national chinois à Champlain

Celui à un jour de l'ambassade de Chine au Canada, un quotidien national chinois, écrit en caractères symboliques, intitulé « Journal quotidien du peuple », est disponible dans la salle de lecture de journaux à la Bibliothèque Champlain.

Avec 5 000 ans d'histoire, la civilisation chinoise est l'un des plus brillants patrimoines mondiaux. Depuis à sa politique d'ouverture, la Chine inverse une période de développement assez remarquable grâce à la fin des années 1970, et le assiste à entrer à les yeux tournaient vers elle.

Dans ce contexte, ce journal quotidien sera un document pertinent et important pour connaître et comprendre le développement et l'actualité de la Chine. Il sera aussi une référence précieuse pour l'enseignement des cours qui traitent de ce pays, notamment « Aménagement et développement de l'espace chinois », « La Chine moderne » et « Histoire de l'Asie orientale ».

En outre, ce journal est un matériel vivant pour les gens qui veulent ou qui veulent apprendre la langue chinoise. À ce titre, un cours intitulé « Introduction à la langue chinoise » en préparation à l'éducation permanente et sera offert pendant le semestre d'hiver.

### Astronomie

Il y aura une séance d'astronomie astronomique, le lundi 15 novembre et le mardi 16 novembre, de 18 heures à 20 heures, à l'Observatoire de l'Université de Moncton, qui sera au 101 du pavillon Léopold-Teilbon, Mars, Jupiter, Saturne et la Lune seront visibles. Cette activité est organisée par la Faculté des sciences. Bienvenue à tous et à toutes. Renseignements : 858-4339.

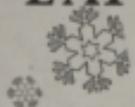
### Séminaires

Jean-François Chausse, professeur à l'Université du Québec à Montréal, participera à un séminaire en études françaises portant sur « La figure du savoir et la réplémentation du laboratoire dans la fiction nord-américaine de l'après-guerre », le mercredi 1er décembre, à 13 h 30, dans la salle 107 de la Faculté des arts. Renseignements : 858-4050.

Hélène Dostopoulos, professeure à l'Université de l'île du Prince-Édouard, participera à un séminaire en études françaises portant sur « L'image de l'Indien dans la littérature québécoise », le mercredi 24 novembre, à 13 h 30, dans la salle 107 de la Faculté des arts.



# L'ATTAQUE DU MILLÉNAIRE



«CARNAVAL D'HIVER»



Puisque nous préparons le Carnaval  
d'hiver 2000,  
nous sommes à la  
recherche de BÉNÉVOLES  
et de SUGGESTIONS ...

Écris-nous à [feecum@umoncton.ca](mailto:feecum@umoncton.ca),  
présente-toi au bureau de la  
Féécum ou  
appelle-nous au 858-4484



## AVIS IMPORTANT !

Les dates pour la semaine d'études sont les 10-11-12 novembre

(non pas le 11 et le 12 seulement)



# LES ARTS du Maurier

**Parrain de 234 organismes culturels à travers  
le Canada durant la saison 1999-2000**

**POUR UN  
TEMPS LIMITÉ**

**NOUVEAU  
16 ALPINE POUR  
19,99 \$**



**C'EST MIEUX  
EN GROS**

**Alpine**  
BIÈRE LAGER

ICI ON L'A.

GROS FORMAT. GROS CHIEN. GROS RABAIS.

[WWW.ALPINEBEER.COM](http://WWW.ALPINEBEER.COM)

# C'est vous qui le dites

## Lettre ouverte au Recteur

Monsieur Jean Bernard  
Rufchandel, recteur  
Université de Moncton  
Moncton, Nouveau-Brunswick

Monsieur Robichaud,

À la suite de la publication du Rapport Gervais sur la structure académique de l'Université de Moncton, de nombreux mouvements, tant au niveau du corps professoral que du corps étudiant, se sont exprimés afin de faire connaître leur position face aux recommandations contenues dans ce rapport.

Un des effets de processus de consultation rattaché à la publication du rapport a été la création de certains comités ad hoc dans les divers facultés et écoles du campus de l'Université de Moncton à Moncton. Le but de cette lettre est donc de vous permettre de faire connaissance avec l'un de ces comités.

L'Union étudiante pour une restructuration académique équitable (U.E.R.A.E.) est un regroupement créé par et pour les étudiants et étudiants. L'existence de ce comité est reconnue, entre autre, par l'Association étudiante de la Faculté des sciences sociales (A.E.F.S.S.) ainsi que par

l'Association étudiante de l'École de travail social. Orienté à l'ensemble de la population étudiante du campus de Moncton, le but de ce comité est de permettre à ses membres de débattre sur le sujet de la restructuration académique de l'Université de Moncton et de faire connaître aux autres étudiants et étudiants tous les effets de cet élément décisif.

La position de l'U.E.R.A.E. face au rapport Gervais est simple et claire. Nous rejetons en entier les recommandations de ce document. Nous ne pouvons accepter un rapport qui n'attend même pas les bons faits ou, au pire, soit une liste des associations si possible, de déplacer le plus de associations possibles vers l'amélioration de la mission essentielle de l'Université, l'enseignement et la recherche, améliorer le fonctionnement de l'Université. (Rapport Gervais, p.7). Il n'y a rien dans ce rapport qui puisse confondre au moins un de ces trois objectifs.

Quels sont les documents révisés? Combien ont été la mise en place de ces recommandations? Quels seraient les impacts sur la qualité de l'enseignement? Les structures seraient-elles vraiment

allégées? Voilà quelques-unes des questions restées sans réponses. Comment peut-on alors adopter les recommandations de Monsieur Gervais, alors que ce dernier n'a même pas été capable de répondre à ces questions fondamentales?

Nous ne sommes pas contre une éventuelle restructuration de l'Université de Moncton. Nous réalisons que ce processus est nécessaire afin d'en assurer la survie, mais dans le cas présent, nous ne pouvons accepter le fait que seule une faculté, celle des sciences sociales, soit désamplifiée. C'est un geste injuste et inéquitable envers une faculté qui est partie prenante du développement de la société académique et de ses leaders. Pourtant, par exemple, la Faculté des sciences sociales est une de celles qui collent le moins cher à administrer. Monsieur Gervais n'a même pas respecté, dans ses recommandations, l'identité départementale. Il ajoute l'injustice à l'injustice en proposant même l'abolition du Département d'administration publique, un département qui gagne énormément beaucoup de vigueur et de renommée avec les années. De plus, Monsieur Gervais semble

ignorer qu'il existe à l'Université de Moncton un programme

préparatoire en travail social. Notre amitié nous permet également de vous faire part d'une vive inquiétude qui régit sur le campus par rapport aux recommandations que nous présentons au Comité des gouverneurs. Nous espérons fermement que vous n'irez pas à l'encontre des décisions de Senat académique lorsque semble le temps de formuler vos recommandations. Un tel geste serait un manque de respect flagrant envers les principes de fonctionnement de notre université et envers ceux qui ont fait partie.

Nous tenons donc en vous remerciant notre opposition au Rapport Gervais. Il est plus important que l'existence ne se termine pas avec un éventuel rejet des recommandations dudit rapport. Nous sommes convaincus que l'on trouvera à l'Université de Moncton des gens compétents, capables de trouver des moyens efficaces et innovateurs pour alléger la structure de notre

institution tout en respectant le sigle but fixé par Monsieur Gervais.

Il est important que vous soyez tout compris de nos inquiétudes face à l'avenir de notre université, veuillez recevoir, Monsieur Rufchandel, l'expression de nos sentiments les meilleurs.

Richard Misson, Président  
Pierre-Luc Landry, Conseiller  
Daniel LeBlond, Vice-président  
Nadine Theriault,  
Secrétaire générale  
Marcie Daigne, Conseillère  
Sylvie Frenouau, Conseillère

et Marie Isabelle McKee-Aitken,  
Aide de la Faculté des sciences sociales.  
Mlle Annie Dancusse, présidente de l'Association étudiante de la Faculté des sciences sociales.  
M. André Laplante, président de l'Association étudiante de l'École de travail social.  
M. Greg Allen, président de l'Association des bibliothécaires et professeurs de l'Université de Moncton.

## Que tombent les masques!

Il y a déjà presque deux mois que je suis arrivé à Moncton. C'est un très bel endroit. Les gens sont très sympathiques. Les Acadia, très peu comme au Québec, sont labellés, ont comme leur histoire, que j'apprécie à découvrir graduellement.

Évidemment, à Moncton, il y a quelque chose qui me tracasse et me choque, c'est-à-dire l'expression «francophones hors Québec». Cette expression me gêne car j'ai entendu cette affirmation lorsqu'il est question de langue française. Depuis, je me interroge sur la pertinence que la parenté à des Québécois, à tout le Canada.

Pourtant, les gens de Québec ne sont pas si ceux que ça. Ils ne font pas que «châtier» comme on dit par ici. Non, ils revalorisent, c'est différent. Certains disent—faudrait que se en reviennent de la Comptal. Je leur répondrais alors—«vous êtes bien, mais ce n'est pas rigide». Les Québécois sont comme les Acadia, vivants. Pourquoi des visites qui sont censées ne se consacrer du pas? Pourquoi ne marchent-ils pas leurs priorités à la même place? La réponse à la question est simple: le Canada.

Dans ce pays, on parle de vivre partie politique britannique, avec la face de la reine sur le monnaie, des votes de St. Mihiel, de la Chaudière recule et l'on pense, il y a trop d'histoire de famille. Au fil des ans, le Québec passe pour le moment non. Telle que qu'Ontario a une règle le problème en conjonction. Bref, on applique la bonne vieille règle du diviser pour mieux régner comme une reine le ferait. Il y a ceux qui sont à contre-courant et les francophones hors Québec, ceux qui. Un moment, à qui est leur esprit, notamment d'un ton de faire d'un des personnes bilingues. Ce, cela est impossible. Les francophones hors Québec devraient plutôt se tourner vers le Québec, au lieu de le bouder. Est-ce de l'ignorance ou de l'indifférence, je me le demande.

Tant que dans la tête des francophones hors Québec on s'agitait sur le sort de la pauvre petite minorité francophone en Amérique du Nord, cela ne fera pas avancer la cause du français. Tant que vous bouderez la culture québécoise, il en sera de même. Au lieu de faire partie de l'histoire canadienne, il est impossible qu'un peuple ait deux cultures. Certes, il y a des facteurs géographiques, mais ce n'est pas suffisant. Au lieu d'accepter, il faut démonter les bulles. Un pays jeune de moins de deux cents ans, construit dans le défilé et l'hydroélectricité sur un chemin de fer, ne peut continuer en ne respectant pas le droit aux différences. Les francophones hors Québec, ont-ils ou n'ont-ils pas le droit de vivre au Québec dans vos sites avant qu'il ne soit trop tard. Que tombent les masques!

Danièle Pélissier

**BIG SCREEN! BIG SOUND! BIG DIFFERENCE!**

**FAMOUS PLAYERS**

**5,75 \$ Admission générale**  
du vendredi au jeudi - Toute la semaine

**5,75 \$ en semaine** **8,75 \$ en soirée/admission générale**

Toutes nos salles sont équipées avec le son Digital

**DIGITAL SOUND** ✓

**FAMOUS PLAYERS 8 MONCTON, 125 PROM. TRINITY**

CINEMA 1	The INSIDER	AA	1:50, 5:10, 8:30
CINEMA 2	House on Haunted Hill	R	2:30, 5:00, 7:35, 9:55
CINEMA 3	Sixth Sense	PG	2:10, 4:35, 7:00, 9:30
CINEMA 4	Bringing Out the Dead	AA	2:00, 4:30, 7:10, 9:40
CINEMA 5	Three to Tango	AA	2:40, 5:15, 7:50, 10:10
CINEMA 6	Superstar (5 au 9 nov) POKEMON (10 nov.)	AA	3:00, 5:20, 8:00, 10:15 6:45, 9:00
CINEMA 7	Double Jeopardy	AA	2:20, 4:40, 7:25, 10:05
CINEMA 8	Divine Ryan	AA	2:15, 4:50, 7:15, 9:45

Vérifiez l'horaire pour les films du vendredi 12 au vendredi 19 novembre la semaine prochaine.

DISPONIBLE CHEZ FAMOUS PLAYERS



# C'est vous qui le dites

## Histoire de citations de la semaine

Après discussion avec quelques étudiants au sujet de mes paroles en dernier Conseil d'administration de la FÉECUM, j'ai décidé de vous faire offre de clarifier la portée de ma motivation.

« Les étudiants ne se mobilisent pas pour grand-chose, sauf s'il y a un changement sur leur diplôme. » Il faut comprendre que ce commentaire ne vise pas à minimiser

l'importance de se mobiliser autour de la restructuration universitaire. Ce commentaire vise surtout à déplorer le fait que c'est la seule mobilisation qui se fasse. Il faut aussi comprendre que si vous êtes inquiets pour le fonctionnement de l'université, l'absence de vos programmes ou l'impact sur la qualité de votre éducation, cette citation ne devrait même pas vous inquiéter. Cependant, si votre seule inquiétude est le changement de sens sur votre diplôme et que votre pensée s'arrête à l'impact de ce changement sur la qualité de votre éducation, cette citation s'applique et je suis certain que vous serez près le temps de la lire.

Or est-ce aux années avec un très gros problème dans les universités aujourd'hui. Un certain individualisme et d'égoïsme se répand à une

rité déplorante dans la population étudiante. Nous sommes dans une université et le développement d'une pensée critique et le vouloir de débattre de ses convictions devraient être au centre de nos préoccupations. La société n'a pas besoin de 3000 autres répétiteurs qui ne réfléchissent jamais aux décisions qui les concernent et qui laissent les leaders politiques mener le bal comme s'ils étaient des envoyés de Dieu. J'espère que je ne me trompe pas lorsqu je pense que vous avez tous des opinions et des idées. Si c'est vrai, j'aimerais bien savoir pour quelles raisons vous êtes si timides quand vient le temps de débattre de ce sujet.

Plusieurs peuvent critiquer, mais comme vous allez le voir, peu nombreux sont ceux qui décident d'agir en conséquence. Les étudiants ne se mobilisent pas pour grand-chose... Première exemple : un taux de participation étudiante de 1,5% à 3,0% (50 à 100 étudiants) de la population lors des débats entourant le financement des universités l'an dernier. Deuxième exemple : deux assemblées générales annuelles de la FÉECUM annulées par manque de quorum qui ont soit eu moins de 3,0% et ce, même lorsque l'AGA devait se prononcer sur la distribution de

la citation étudiante.

Troisième exemple : une participation de 20 étudiants (incluant les journalistes du Front et les gens de la FÉECUM) au débat entourant la

politique canadienne de contrôle des drogues avec la présence du ministre Pierre Claude Nolin. Un débat qui reflétait un sérieux malaise dans la société canadienne. Comme vous pouvez le voir, l'indifférence totale régit sur le campus.

Cette indifférence m'amène même à croire que la principale raison pour laquelle les frais de scolarité ne cessent de monter et que le financement de notre université n'est pas adéquat, c'est que ça ne dérange

aucunement les étudiants et étudiantes. En principe, si on se ne sa taux de participation engendré par les débats, la FÉECUM devrait peut-être canaliser ses arguments vers des activités qui fonctionnent comme l'Onus ou même on pourrait inventer cette argent et la redonner aux étudiants à la fin de l'année. Il faut comprendre que le mouvement étudiant n'aura jamais de crédibilité si les étudiants eux-mêmes ne prennent pas le temps d'y croire et surtout, d'y participer activement. Il est très facile de dire que c'est d'accord avec des principes. Il

est cependant un peu plus difficile de sacrifier une infime partie de notre présence personnelle afin d'y contribuer.

C'est pourquoi je félicite le mouvement qui s'est formé en sciences sociales afin de défendre l'après dans la restructuration de notre Université. Même que ce mouvement dans sa forme initiale a bien contribué à l'élaboration finale de la position de la FÉECUM. Cependant, j'ose espérer que l'intérêt des étudiants ne s'arrête pas seulement à ce dossier, mais à l'ensemble des revendications étudiantes. Les mouvements de contestation ne se découragent pas en continuant, ils se encouragent. Car sans ceux qui les étudient ont près le temps de réfléchir au problème et

émettre des solutions. Je vous invite donc tous à l'AGA des Médias sociaux universitaires incorporés ou les étudiants débattent de l'avenir de leur radio étudiante le 17 novembre 1999 (Endroit à déterminer, veuillez lire le Front pour plus de détails). Ce sera notre examen final de mobilisation.

PS: Je ne pense pas avoir d'excuses à faire pour mes propos au dernier c.a. de la FÉECUM. Si les étudiants peuvent critiquer leur Fédération, pourquoi pas le contraire? De plus, si cette citation a contribué à réveiller une douzaine d'étudiants, je me souviendrai plus souvent de son.

Réal Boudreau  
Président de la FÉECUM

## Campagne Centraide

Chers collègues,  
chers collègues,

Depuis longtemps, l'Université de Moncton et Centraide sont étroitement liées. Notre établissement fait partie des groupes les plus généreux dans notre société. Nous aidons ainsi au-delà de 60 000 individus qui sont dans le besoin dans le sud-est du Nouveau-Brunswick, qui se sont dans le comté de Kent, dans Westmorland, et même dans le comté d'Albert. En faisant un don à Centraide, vous aidez un milliers de personnes en difficulté à retrouver leur autonomie et à devenir des citoyens actifs. Les agents membres de Centraide, telles que le Conseil des makentendans, les bénévoles

de l'Ordre de Victoria et la Société de l'Arbre, ont toujours besoin de notre appui constant. Cependant, Centraide permet depuis quelques années qu'un donateur ou une donatrice désigne un organisme de son choix, tel la Fondation Docteur Georges-L. Dumont (oncologie).

Des collégiens bénévoles, tous et toutes membres du personnel de l'Université, vont vous appuyer entre le 25 octobre et le 12 novembre, pour vous remettre votre formulaire de souscription. Pour ceux et celles dont la déduction continue à être prélevée à la source, vous aurez le loisir d'augmenter votre contribution. À tous ceux et celles qui ne donnent pas encore à Centraide, je vous invite à participer à cet

don de solidarité sociale en remplissant le formulaire. La façon la plus efficace de faire un don est le prélevement à la source. Toutefois, il est possible de faire un don par chèque. En janvier 2000, on vous soumettra un reçu concernant votre contribution en 1999, pour fins d'impôt.

De façon particulière cette année, vous aurez la possibilité de payer un prix de participation. En tant que co-présidents de la campagne de souscription sur le campus, nous voulons vous assurer que votre don sera mis à profit immédiatement afin d'aider les personnes les plus démunies de votre région.

Jean-Bernard Hachebourg, directeur  
Édgar Léves, professeur à la retraite

## Le radiothon de l'Arbre de l'espoir

Le 8<sup>e</sup> radiothon de l'Arbre de l'espoir se déroulera le vendredi, 26 novembre 1999, de 6h00 à 20h00. L'événement sera diffusé à la radio de Radio-Canada au direct du Palais

Crystal à Dieppe. Le public est invité à se rendre sur les lieux. L'événement vise à amasser des fonds pour la Fondation de l'hôpital Georges-L. Dumont. Renseignements: 861-4223.

## Jeunes demandés!



Tu es âgé de  
18 et 24 ans?  
Tu es énergique  
et dynamique?

Alors, teste ta chance  
de devenir membre  
de l'équipe  
nationale de  
La Mandorlée  
du futur.

Une aventure  
extraordinaire  
attend dans la capitale  
du Canada, du 28 juin  
au 3 juillet, 2001!

Pour t'inscrire, visite le site  
[www.mandorlee2000.com](http://www.mandorlee2000.com)  
Numéro d'urgence: 1-800-461-1862

Pris en Dépenses payées.



Commission  
du radiodiffusion  
et des télécommunications

Radio-Canada  
National Capital  
Commissariat

Canada



# Les Chroniques

Chronique Santé et alimentation

## La sauce béchamel: la polyvalente

**Cécile Grégoire**  
Culinaire en nutrition

Chaque semaine, je n'avais pas vraiment le goût de vous donner une recette qui n'est due qu'à la lettre... La sauce béchamel, aussi appelée sauce blanche, est extrêmement facile à faire et est bien souvent à la base de mets... Que faire si on ne sait pas quoi manger? Voici quelques exemples de recettes, à faire à l'avantage, avec le contenu de votre réfrigérateur. La sauce béchamel, bien sûr, servent sur des pâtes, est un substitut agréable à la sauce tomate à «spaghetti».

Tout d'abord, commençons avec la base : la sauce béchamel.

Pour l'exister, il vous faut :  
15 ml. (1 c. à table) de margarine, 15 ml. (1 c. à table) de farine tout usage, 250 ml. (1 tasse) de lait 3% ou 2%.

Il suffit tout simplement de faire fondre, à feu moyen, la margarine dans une grande poêle et d'y ajouter la farine. Bien mélanger et faire cuire environ 3 minutes (cela donne une texture qu'on appelle le «roux»). Ajouter le lait froid d'un coup. Bien brasser et laisser épaissir. ATTENTION: ne pas faire bouillir, elle risquerait de redevenir liquide.

Si vous voulez une sauce blanche plus épaisse, il suffit de doubler ou de tripler la quantité de margarine et de farine. Vous

pevez aussi augmenter le quantité de lait sans problème afin d'avoir une plus grande quantité de sauce.

**Pâtes alimentaires au thon**

Lorsque vous faites votre sauce béchamel, faire sauter un oignon et des poissos d'al avec la margarine, ajouter la farine et le lait comme d'habitude. Une fois la sauce épaissie, ajouter une boîte de conserve égouttée de thon, moitié de 170 g. fromage râpé ou parmesan, brocoli, olives noires, épices fines herbes de votre choix... Servir sur des pâtes, féttaçini, spaghetti ou penne... Un vrai délice!

**Pâtes alimentaires à la salsa rosa**

La salsa rosa est une variante sur tomate de la sauce béchamel. Faire la sauce béchamel comme indiqué plus haut (avec oignon et ail) et ajouter 15 ml. (1 c. à table) de pâte de tomate et de fromage en crème ou parmesan, oignons verts, tomates séchées au soleil hachées et autres légumes qui vous tombent sous la main. Cette version donne une sauce onctueuse et colorée, qui peut aussi être servie sur des pâtes alimentaires de toutes sortes et garnies à votre goût... Miam!

Comme vous voyez, la sauce béchamel est à la base de plusieurs mets vite faits. Ne craignez pas toujours besoin d'un

livre de recettes, mais bien souvent d'imagination et de courage! N'hésitez pas que votre cuisine est un laboratoire. Laissez libre accès à votre instinct de chef!

**Trouc pratique**

Besoin de recettes complètes qu'une petite quantité de pâte de tomate et le reste fait bien souvent à la poêle... Que faire? Coupez votre bœuf à plaisir d'une préférence de plastique. Dans chacun des compartiments, mettez 15 ml. (1 c. à table) de pâte de tomate, enveloppez et compressez. La quantité sera déjà suffisante, sans gaspillage. Les prochaines fois que vous en aurez besoin.

## Vive l'Université de Moncton!

**Danielle Bantarche**

L'Université de Moncton nous encourage des communications afin de réunir dans la vie. Les choses que nous apprenons dans cette institution d'élites supérieures sont faites pour être mises en pratique. Alors, est-ce que s'il y a quelque chose qui peut se expliquer pourquoi, lorsque une entreprise étudiante de l'Université de Moncton offre ses services en informatique, n'en-elle pas encourage à la faire? On leur donne plutôt la piste au sur lequel que via majorité des universités canadiennes a des entreprises de produits pour l'achat d'ordinateurs... On a aussi tenu la belle excuse que la marchandise dont dispose la petite entreprise ne correspond pas aux besoins de l'Université. Le crois qu'une assertion aussi ignominieuse ne méritait même pas d'être débattue.

À l'Université de Moncton, d'autres événements récents viennent nous suggérer un dévouement évident de la part de l'institution dans l'avenir de ses étudiants. Par exemple, dans son

rapport sur la restructuration des programmes, M. Gervais parle de ses plans A et B, dans lesquels, peu importe l'interprétation qu'on en fait, le programme d'information-communication perd sa place. M. Gervais va même jusqu'à dire, de manière assez risible d'ailleurs, qu'il ne sait pas comment décider de sort de ce programme. Aucune autre précision n'est apportée, si ce n'est la philosophie «adhésion-qualité» et rien ne change-t-il traditionnellement de l'Université de Moncton, ce qui fait que'il est impossible de savoir si le programme existant sera longtemps pour même permettre ses étudiants d'obtenir un diplôme.

Un autre exemple assez frappant est le dossier de la technologie des étudiants en technologie de l'industrie. Le pavillon Jeanne de Valois était menu d'un laboratoire pour les étudiants en technologie qui avait été réhabilité par les étudiants eux-mêmes, assistés d'un de leurs professeurs. Ce département a à pas échappé à la tendance générale et s'est retrouvé avec si

peu d'inscriptions que l'administration a jugé qu'il s'agit pas rentable de continuer à faire intervenir la technologie en C'est ainsi qu'il s'est retrouvé confié à la Faculté d'administration, là où la «grande pierre» se trouve apparemment. Les étudiants de technologie de l'industrie ne réussissent maintenant sans laboratoire, puisque même s'il leur est permis d'utiliser le local, l'argent n'y est vraiment plus.

Avec un tel comportement de la part de l'administration, il n'est pas excessivement arde de comprendre pourquoi les inscriptions à l'Université diminuent année après année. N'est-il pas un peu naïf de croire que, si l'on ne tient pas compte des étudiants, on réussira à gagner leur respect? Parce qu'il ne faut pas se leurrer, la réputation d'une université se bâtit sur le respect qu'ont les étudiants pour l'institution et ses professeurs, ainsi que sur leur sentiment d'appartenance.

Il serait peut-être temps, dans le cadre de la révision de la structure de l'Université, de

modifier certains modèles qui n'est, peut-être pas, qui encourage la médiocrité de la condition des étudiants et on pourrait, par la même occasion, réviser certains politiques telles comme celles concernant l'achat d'ordinateurs...

M. Gervais propose une restructuration qui est peut-être acceptée par les membres de la FÉECUM, mais, bien sûr, comme dans bien des situations, la FÉECUM ne représente pas nécessairement la pensée de tous les étudiants.

### Photo de la semaine

**COSMO**

Soirée Internationale  
International Night

Vendredi le 12 novembre  
Vendredi, Novembre 12



AU SOUS-SOL  
DE 12 À 1 HEURE

DOWNSTAIRS  
FROM 10-3:00AM

Organisé par  
l'Association des Étudiants  
Internationaux de  
l'Université de Moncton

Soirée internationale, International Night, au sous-sol,  
downstairs, de 10 heures à 3 heures.

### Citation de la semaine

*«Il y a de l'avenir pour ceux qui sont capables de voir derrière les nuages. Il y a aussi de l'avenir pour ceux qui sont capables de vivre dans notre tas de merde.»*

— Grim Skank

# Grimskunk, ou vive le politically incorrect !

Philippe Landry

Dans le cadre de la FrancoFête Diéppo-Moncton, l'émission *Bandé à part* de Radio-Canada a présenté son spectacle annuel mettant en vedette Grimskunk de Moncton, Zero-digéi Cékéus de Moncton et Staff and Go de la Péninsule acadienne. Et y a longtemps que le plancher de l'Onisme n'a pu trembler de cette façon, qu'en ce que je le dis, il n'a jamais tremblé de cette façon !

Staff and Go, formation relativement récente de la Péninsule acadienne a porté le bal. Fort d'avoir déjà présenté quelques spectacles en première partie de Grimskunk et Grosny Aardrak, le groupe semblait nettement plus à l'aise que lors de

leur dernier passage à Moncton. Situés les cousins émission *street*, Staff and Go a présenté leur matériel, fortement inspiré des *Cruisé*, *Jaggs* et des *Oggs*, pour au moins que ceux là. Bref, bonne performance, malgré le fait qu'il reste encore du chemin à faire.

Cette soirée coïncidait aussi avec le lancement du deuxième album de notre favori monctonnais, Zero-digéi Cékéus. "Le Papier", c'est le nom du nouvel album et le groupe en a profité pour nous en offrir plusieurs extraits, sans oublier leurs grands succès comme *Pentacode*, *Cap'tain Gallagher*, *Flite* et *renné* et Marie-Madeline. Habituellement accompagnés des Pains, les membres de la

formation ont cette fois et recouru les services de quelques membres d'Albino et du batteur originaire de la formation. Quoiqu'il en soit, le groupe n'a rien perdu de son élan, surtout Marc Poirier, qui a fait sa réapparition. Pour ceux qui doivent revoir le groupe, vous savez la chance de voir Zero-digéi Cékéus à nouveau en spectacle cette semaine lors de la FrancoFête, alors qu'il présentera une vitrine musicale en compagnie des Pains et de Fayo Au Deuxième.

Tout ce qui peut dire de Grimskunk, c'est qu'il se mesmeurs n'est pas un duo improvisé de leur dernier passage à Moncton, ils se souviennent longtemps de celui-ci. Selon certaines sources, plus de

800 personnes seraient venues assister au spectacle. Et que dire de leur prestation, je ne pense pas que le dictionnaire contienne suffisamment de qualificatifs pour décrire l'intensité que Joe Evik, Y de HC, Fano et Poirer nous ont fait partager. Bonis, l'auto-complais, s'il se peut rendre un spectacle, probablement trop occupé à écouter sur pied sa campagne *electro* du Blue Pét pour les prochains élections au Québec.

Même d'un répit, l'impressionnisme de pièces aux accents ska, punk, latin et reggae, Grimskunk a livré la marshall, créant ainsi l'un des plus impressionnantes moods qu'ait eu l'Onisme ait jamais connus. Intéressé par plusieurs pièces de Fieldtrip, leur dernier album, les

adultes défilants de la législation de la marijuana ont sans pitié dans leur visage répéter, question de nous rapporter de bons souvenirs avec La Roche, entre autres.

Finalement, on peut dire qu'il était temps qu'un spectacle de calibre soit présenté à l'Onisme. Après tout, trop de bons groupes nous glissent entre les doigts au profit de d'autres clubs de la ville, qui ne vont pas à la chefferie de l'Onisme quand vient le temps de présenter des spectacles. Pour ceux qui ont trippé comme des malades à Grimskunk, imaginez un peu qu'en ce qui se serait à Moncton le The Tea Party. C'est à vous maintenant de faire pression, après tout, c'est votre club étudiant !

## Richard Séguin lance la FrancoFête

Geneviève Arseneau

Richard Séguin a su charmer les spectateurs du Théâtre Capignol avec une nouvelle formule de spectacle pour l'univers, d'une part, la FrancoFête et, d'autre part, sa nouvelle tournée.

C'est devant une salle comble que Richard Séguin a présenté la nouvelle formule de son spectacle pour la première fois. Cette nouvelle formule est un mélange plus intime de ses autres spectacles, et présente un artiste accompagné de trois violons et d'un violoncelle, un nouveau son très à point. Ce nouveau concept pour Richard Séguin fait en sorte qu'il se rapproche de ses spectateurs. Le chanteur a raconté des petites histoires entre les chansons, a parlé de sa ville natale

et a montré un côté plus personnel aux spectateurs.

Comme c'était la première de son nouveau spectacle, il y a eu quelques petites bavures, comme l'oubli des noms des musiciens. Dans l'ensemble, le spectacle était bien construit et les réponses aux attentes des spectateurs, qui ne demandaient rien de mieux que de redécouvrir l'artiste vedette. Les nouveaux accompagnements de cordes ont permis d'ajouter davantage la voix puissante et le geste de Richard Séguin. Les chansons populaires qu'il a interprétées ont pris une toute nouvelle dimension avec le nouveau son de cordes. L'absence de percussion et la domination des violons ont rendu le spectacle apaisant pour certains, ou quelque peu endormant pour d'autres.

Les spectateurs ont eu le droit d'entendre plusieurs grands succès acadiques d'une version «employé» des chansons. Richard Séguin a aussi présenté des nouvelles compositions, souvent des ballades, qui s'apparentent bien aux accompagnements acoustiques.

La première partie du spectacle était assurée par Éliane Deschênes, un artiste du nord-ouest de la province. Ce chanteur a accompagné des chansons de son album «Vendredi 4 heures» accompagné, lui aussi, d'instruments acoustiques. La foule a semblé apprécier Éliane Deschênes, puisqu'il a eu droit à un rappel. Malheureusement, le chanteur ne vint expliquer que le spectacle devait continuer étant donné l'heure chargée du spectacle. L'artiste mé-

ritation a su bien rétablir la foule avec un style de musique qui se mesmeurs bien avec celui de Richard Séguin.

Le spectacle n'a pu se terminer à l'heure à cause des deux rappels.

### Offre d'emploi

#### L'hebdomadaire *Le Courrier de la Nouvelle-Écosse* est à LA RECHERCHE D'UNE INFOPHAGISTE

Vous avez l'œil d'un artiste? Le sens du détail, une facilité à travailler avec les réalisateurs et la capacité de travailler en français?

Le Courrier de la Nouvelle-Écosse est à la recherche de personnes intéressées à avoir une expérience dans le monde du journal. L'infopagiste aura le goût d'offrir la formation en infopagisme régionale. Le candidat travaillera avec les logiciels Adobe PageMaker, Illustrator, Photoshop et Microsoft Word, le tout dans un environnement Macintosh. Une connaissance d'Internet serait un atout. Le premier salaire également travaillé en français et selon un emploi de temps flexible. Les personnes ayant déjà acquis une formation ou une expérience en infopagisme sont également invitées à postuler.

#### DESCRIPTION DE POSTE:

- montage des présentations et annonces publicitaires selon les exigences des clients et de la direction,
- montage du journal selon les exigences de la rédaction,
- soins de mise en page et de matériel graphique en filière et sur disque,
- coordination et réalisation de contenu commercial d'infopagisme,
- montage et design graphique pour les besoins internes de l'entreprise.

#### LIEN DE TRAVAIL: Vancouver (N.-É.)

#### ENTRÉE EN FONCTION: immédiatement, ou dès que la formation est terminée

SALAIRE: à négocier selon les compétences

Faire parvenir votre curriculum vitae, ou communication par téléphone, à la

Direction générale  
Le Courrier de la Nouvelle-Écosse  
C.P. 4, 2000 rue Waverley  
Vancouver (N.-É.) B5A 4P9  
Tel.: (602) 742-9100  
Tél.: (602) 742-9108  
Courriel: [publicite@lecourrier.com](mailto:publicite@lecourrier.com)

Le Courrier  
de la Nouvelle-Écosse

## BABILLARD

### Journée de réflexion et de discussion sur l'enseignement des mathématiques

Le Département de mathématiques et de statistique de l'Université de Moncton organise pour la première fois une conférence sur l'enseignement des mathématiques, qui réunira des membres du corps enseignant et du corps professoral de l'élémentaire à l'université ainsi que des spécialistes en enseignement des enfants scolarisés et du ministère provincial de l'Éducation, le vendredi 12 novembre, de 9 heures à 16 heures, au pavillon Réims-Rossignol. Pendant la matinée, sept présentations remuantes feront part de leurs expériences et opinions sur l'enseignement des mathématiques. Et c'est au professeur Pham-Gio, d'Odette Doucet-McCaie de l'école secondaire Assomption de Rogersville, de Lucie Lesley de l'école secondaire Mathieu-Martin de

Diéppe, de Donald N. Martin de la Cité-des-Jeunes, de A.-M. Sormany d'Edmundston, de Bernard Vanberghe et Samuel Gaudet de Dieppe, de Donald de Mathématiques et de Donald Viétois du Département de mathématiques et de statistique ainsi que Nancy Viétois de la Faculté des sciences de l'Éducation. À 16 heures, les personnes intéressées pourront visiter les installations du Département de mathématiques et de statistique. Renseignements: 858-4298.

Les personnes qui participent à la table ronde, qui commencera à 13h30, sont Marcel Lavigne, du ministère de l'Éducation, Grégoire LeBlond de la Cité-des-Jeunes, A.-M. Sormany et F. Deschênes, Bernard Vanberghe et Donald Viétois du Département de mathématiques et de statistique ainsi que Nancy Viétois de la Faculté des sciences de l'Éducation. À 16 heures, les personnes intéressées pourront visiter les installations du Département de mathématiques et de statistique. Renseignements: 858-4298.

# Les Arts & Spectacles

La LICUM

## Les recrues se font de plus en plus remarquer

Isabelle Landry

Parmi les six étudiantes décrochant leur diplôme de dernière année de l'année, le lundi 8 novembre dernier, trois d'entre elles ont été nommées à des recrues de la Ligue d'improvisation du Centre-est de la province de Montréal (LICUM).

Notamment, à la suite de la première nomination qui mettait aux prises les hommes et les femmes, Isabelle Cormier de l'équipe des hommes obtient, pour la première fois cette année, la

première étoile. Suivait Geneviève «Chickie» Arsenault des Verts avec la 2<sup>e</sup> étoile et Éric «Hiroball» Doucet de l'équipe des hommes pour la 3<sup>e</sup> étoile. La jeune Isabelle Cormier, portant le numéro 1, a comme toute une performance avec plusieurs «panches». D'ailleurs, la dernière impu de ce match a été très rythmée de la part des deux équipes puisque la catégorie en était une «chamuse». Le compte final était donc de 7 à 4 en faveur des hommes. Après quatre matchs,

l'équipe des hommes connaît une filche de 4 victoires et aucune défaite. Inauguralement, c'est cette même équipe qui a remporté le plus de points, soit 19 en 4 matchs. L'équipe des Verts affiche un cumulatif de 2 victoires et deux défaites. Dès le début du deuxième match, la foule apprécie des impressions qui sont en peu plus touchantes. Comme la partie précédente, c'est le jeu des recrues qui impressionne. En effet, à la suite de la nomination, c'est Éricane Boivin, des Rouges, et

c'est notamment l'improvisatrice, qui avait pour thème «La fête d'épicerie à Hôpital», qui lui a permis de résoudre la deuxième étoile. De l'autre côté, les Blancs ont pu faire confiance à leur jeune joueur Dominic Dulpé. Ce dernier, qui est élu seulement à son deuxième match dans l'engagement, résolvait non seulement sa première étoile, mais la première du match. Alors, pour ce qui est des Blancs, le jeu d'Yves Doucet (3<sup>e</sup> étoile) et Dominic Dulpé (1<sup>re</sup> étoile)

leur ont permis d'obtenir leur deuxième victoire cette saison avec le compte de 6 à 5. Par le fait même, l'équipe des Rouges demeure sans victoire, et ce après 4 matchs.

### À se pas manquer...

Les Verts et les Rouges se rencontreront en première partie lors du match du lundi, 15 novembre prochain, des 19h00. Par la suite, on sera au tour des hommes et des Blancs de donner la finale au bar étudiant l'Osborne.

Lou-Lou Show

## Le plancher n'est pas d'équerre

Louisiane LeBlanc

Cette semaine, je suis un peu plus caline (ça m'a vraiment fait du bien de me défaire), et si c'est ce que je prend pour vous sortir de votre torpeur, je me ferai un plaisir de recommencer et je serai encore plus prévenante) et je tente à préciser que le texte de la semaine dernière ne s'adressait pas seulement aux arts et spectacles, mais à tout le contenu du Front.

Bon, maintenant que la paix m'anime, que ma stresse se calme et que mon cœur se réchauffe, j'ai l'air de me sentir de ce qui me réveille (ou plus du texte du dernier Front): Montréal. Lou-Lou a fait un peu comme Péro, elle a cru un coup un gros quatre jours. J'aurais besoin d'être vite ailleurs et d'être paisible. Pas comme je suis revenue, je suis là pour me

rendre ailleurs. En tout cas, je me suis payée un bon bain de pieds dans le culture qui est celle de mes 20 premières années d'existence. Sachez-vous qu'est-ce que j'ai remarqué? Que ce qui me manquait le plus de chez nous, c'était les petits détails. (Pour bien me comprendre, il faut que vous ayez été loin de chez vous un bon bout de temps.) Donc, je disais que ça m'a vraiment fait du bien de naviguer sur l'ambrosie entendue de semaines qui arrosaient le «le me souviens». Même le trafic à dix heures du matin me manquait. Il n'y a pas que les détails qui sont réconfortants, le silence en tant que telle est source de paix intérieure le bien autant que les gens, les cafés, les bars, les restos, les magasins, l'école... Une voisine voisine, je suis une fille qui est capable de passer des heures

à examiner les passants, à examiner les gens d'intant de quelques pas. Y'a tellement de styles différents, de mouvements et de couleurs que je s'arrête pas à me laisser d'égaler Montréal fourmillé à tout instant. Une autre chose qui est fascinant de Montréal, c'est la nuit. J'adore rentrer chez moi (qui plus est, chez des amis ou chez mes frères) à quatre heures du matin (parce que les clubs ferment à trois heures) et me promener dans les rues désertes du Plateau. La tranquillité nocturne qui y régnait est tellement paradisiaque à l'activité qui s'anime quand Galsworthy est un beau fils.

J'aurais presque oublié les bars du centre-ville. On se mélange pour remettre une fille sur le piston qu'un spectacle hommage à Bob Marley? Ça grand-chose, je dois avoir. C'est

si et certain que Lou-Lou n'est pas allée se coucher en sortant, vers minuit, de ce bar underground de la rue Saint-Denis. Quelques points plus loin, il y avait un bar où ils sortaient des sons blues. Moi et les copains, nous avons continué à nous balancer le train en écoutant Jim et son band. Je crois définitivement que la diversité me manque. C'est pas que c'est

plais, c'est juste qu'une fois que l'on fait le tour, les sensiers dans l'année. Vus les possibilités qui sont en sorte qu'on pense se réinventer ou en veut vraiment une belle petite somme d'argent. Que voulez-vous, y'a rien de parfait!

Je voudrais aussi vous souhaiter une maudite bonne semaine de réflexion, et à la prochaine comme disait Jello.

## Le Front

Appel de candidature

### Rédaction culturelle

Le journal étudiant Le Front recrute les candidatures au poste de rédaction culturelle jusqu'au mercredi, 10 décembre. La personne choisie entrera en fonction dès le mois de janvier 2000.

#### Responsabilités:

- s'occuper de la couverture des nouvelles culturelles pertinentes au contexte universitaire;
- rédiger un billet culturel;
- répondre à la rédaction en chef.

#### Candidatures

Les candidats et candidates doivent être membres au moins de deux formes de la Fédération et doivent remettre un curriculum vitae à jour, accompagné d'un texte d'environ 500 mots sur un sujet ayant trait à l'actualité culturelle. Les candidatures doivent être remises au compositeur de la rédaction de la Fédération avant le mercredi 10 décembre à 16h30, à l'attention de la rédaction en chef du journal Le Front.

### Citation et proverbe de la semaine

*La solution du bon sens est la dernière à laquelle songent les spécialistes.*

**Bernard Grasset**

*Les fonctionnaires sont un peu comme les livres d'une bibliothèque: ce sont les plus haut placés qui servent le moins.*

**Clemenceau**

*La différence entre un désert et un jardin n'est pas l'eau mais l'homme.*

**Proverbe tunisien**

# Les Arts & Spectacles

## Porte ouverte sur la FrancoFête

Luisiane LeBlanc

C'était jeudi dernier que s'ouvrait la FrancoFête Diappe-Moncton. La grande fête des artistes et des artisans de la scène culturelle prenait son envol. La programmation chargée et diversifiée de ces dix jours mettra l'accent sur les arts francophones académiques, canadiens (français) et international. Le tout se clôturera le 14 novembre lors du Gala du Millénaire.

Ce début de soirée, en direct de Deuxième, était animé d'une douce ironie. De plus, Anne Godin, animatrice de l'émission *Radio-Canada* (98,5 FM), jouait au maître de cérémonie. Et comme le gala d'ouverture de la FrancoFête était retransmis en direct de 16 heures à 18 heures (les deux heures consacrées à l'émission *Diappe*) à la radio de Radio-Canada, Anne Godin a pu le contrôler de l'événement.

Le public présent au Deuxième a pu voir défilier sur scène une belle palette d'artistes et d'organisateurs que madame Godin se faisait un plaisir d'interviewer. Le premier à être présenté au public a été le président de la FrancoFête, Louis Doucet. Il a rappelé la philosophie d'activités auxquelles tout le monde était censé à assister. Le sourire aux lèvres, monsieur Doucet, pour mieux rendre sa fête, a souligné qu'il faisait pour-tout-tout

défilés, mais tous les spectacles seront vraiment choisis.

Parlant de choisir, il a été possible d'entendre les très talentueux et le très sexy Richard Séguin. Pressé par le temps puisque'il faisait le «one-to-one check», il est resté le temps qu'Anne Godin l'interviewe et passe des petits commentaires brèves. Semblait-il que madame Godin l'appelle souvent Richard Desjardins, méchante différence tant dans le style que dans l'allure. Mais

que voulez-vous, c'est pas donné à tout le monde de faire la différence entre deux voix bien distinctes! Et tout ça, ce bref instant passé en présence de Richard Séguin a été des plus agréables.

Finalement, le slogan de la FrancoFête est «Vos vacances sont terminées? Appelez-moi malade!». Moi, je vous dirais que ça va vraiment la peine de «callers» malade parce qu'il y a plein de show cool à voir. FrancoFête hier!

## Ana-gamma 1999

Marie Ulmer

Dans un lieu d'une grande beauté, une activité artistique se préparait. Un groupe de plus de quarante personnes, venues du Nova Scotia College of Art and Design et de l'Université de Moncton, s'étaient données rendez-vous à Saint-Jacques afin de mettre la touche finale à leurs travaux de scénarage. Originaires d'un bout à l'autre du Canada, et même des États-Unis, de la Corée, du Japon et de

construit par Isaac Morit voilà une quinzaine d'années. Ce type de lieu comprend un grand à chambre unique et il a été le premier éco-groupe-vert au Canada.

L'activité débutait le jeudi, 28 octobre dernier, par la vérification de l'état du lieu et la réparation des éléments, défectueux à cause de leur usage. Le lendemain,

l'installation de plus de 300 pièces occupait une dizaine de personnes toute la journée. C'est

aurait allé jusqu'à être pendant plus de vingt quatre heures. Il a donc fallu patienter jusqu'à samedi pour connaître le résultat de la cuisson. En attendant, les fêtes extérieures étaient plus agréables constamment et s'échangeaient des informations par rapport au métier. Les plus vieux, eux, «des habitués», se rappelaient des soirées. C'était l'occasion unique de parler une technique qui n'est pas enseignée ailleurs au Canada.

entre eux. Ils les savaient, les analysaient et les commentaient. Ils les déposaient ensuite sur le sol, les uns près des autres, pour qu'ils refroidissent.

Pas d'été le temps de digérer. Les pièces de céramique, préalablement cuites, ont été remballées dans leurs boîtes respectives pour le retour à domicile. Tous ces moments passés ensemble à travailler,

à échanger, à apprendre, à se connaître et à travailler, resteront longtemps dans la mémoire de chacun. La production finale, ce sera au tour des plus jeunes du groupe à se rappeler ce qu'ils ont fait en 1999, à se reconstruire leurs souvenirs.

Nous remercions le Département ainsi que le Conseil étudiant ainsi que le Conseil d'arrondissement de nous avoir aidés à réaliser ce magnifique projet.



Un groupe de plus de quarante personnes, venues du Nova Scotia College of Art and Design et de l'Université de Moncton, s'étaient données rendez-vous à Saint-Jacques afin de mettre la touche finale à leurs travaux de scénarage. Originaires d'un bout à l'autre du Canada, et aussi des États-Unis, de la Corée, du Japon et de l'Argentine, tous ont le même but, tous ont la même passion.

l'Argentine, tous ont le même but, tous ont la même passion. Les pièces que les étudiants s'affairaient à peindre seront portées à un feu de bois qui activera un four Ana-gamma

à l'arrivée des derniers étudiants que l'événement prenait fin l'après-midi. Le feu de bois, procédé pour lequel le groupe se réunissait depuis plusieurs années, était alors allumé et il

Le dimanche, c'était le défilé final. Les étudiants s'entrevoient en prenant les pièces dans leurs mains à tour de rôle, les uns après les autres, et en les faisant circuler

## SuperClub Vidéotron

### «Big Daddy»

Arick Charest

«Big Daddy» («Drille de père», en français) est une comédie Noo-barbie. Le réalisateur, Dennis Dugan, a réussi à faire passer l'émotion à plusieurs moments. Par exemple, lorsque Sonny et son «fil adoptif» se quittent, les larmes ont envie de nous monter aux yeux, et au moment où Sonny et son père se reconcellent, un sourire s'accroche à nos lèvres. «Big Daddy», c'est aussi un film des plus amusants. Sonny (Adam Sandler) est particulièrement drôle avec ses idées impossibles quant à la façon d'adopter le père. C'est une histoire originale, qui reflète des situations comiques à pratiquement chaque scène.

Sonny est un jeune adulte sympathique, mais complètement irresponsable. C'est d'ailleurs pour cette raison que sa petite amie le laisse dès le début du film. C'est aussi pour cette raison que sa relation avec son père est plutôt bonne. Un jour, un enfant de 7 ans est abandonné sur le sol de la porte de son appartement. C'est le fils de son colocataire qui, lui, est en voyage en Chine. Dans le seul but de protéger à son ex-petite amie qui est un homme responsable, il décide de s'occuper du gargon. Il éduque donc cet enfant à sa manière. Cependant, ce qu'il n'avait pas prévu, c'est l'attachement mutuel entre lui et l'enfant. Évidemment, ces sentiments lui causent bien des ennuis.

Finalement, avec des personnages aussi attachés les uns que les autres, «Big Daddy» est un film léger qui l'on pourrait voir et revoir sans se lasser. Un seul hic: il n'est pas disponible en français, de même pas au SuperClub Vidéotron.

# Les Sports

Billet sportif

## Petit regard « national » sur la situation de nos équipes

Philippe Dray

### Volley-ball féminin

La fin de semaine dernière a très bien été pour nos joueuses qui nous ont encore démontré qu'elles étaient les meilleures. Une discipline de tonnerre a permis aux filles de remporter leurs deux parties contre les CEPS devant une foule de fans locale, en nombre... Leur chance de se rendre en finale est, croyez-moi, excellente.

C'est un peu bizarre de donner des nouvelles d'ordre national dès Angles quand, de par l'information donnée par l'USIC, elles ne sont même pas dans leur « TOP 10 ». Elles se sont pourtant mérité les grands honneurs...

Rang	Équipe	Semaine passée
1	Manitoba	1
2	UBC	2
3	Laval	3
4	Alberta	4
5	Western	5
6	McGill	8
7	Saskatchewan	7
7	Montréal	6
9	Sherbrooke	9
10	Winnipeg	10
30	York	NR

En date du 30 octobre 1999



### Volley-ball masculin

Les deux premiers matchs de la fin de semaine passée ont permis à nos Aggles de se familiariser avec leurs rivaux de l'ASIA. Pour une jeune équipe en étant à sa première année, elle a plutôt bien tenu... Il est un peu tôt pour les comparer au niveau national mais voici quand même le « TOP 10 » de l'USIC.



Rang	Équipe	Semaine passée
1	Winnipeg	1
2	Laval	3
3	Calgary	4
4	Manitoba	2
5	Saskatchewan	5
6	Alberta	6
7	Western	7
8	Queen's	8
9	Sherbrooke	9
10	Dalhousie	10

En date du 31 octobre 1999

### Hockey masculin

Vous vous demandez la raison pour laquelle on presse maintenant l'appellation de ce sport avec le « masculin » ? Hé bien c'est parce qu'on a une équipe de hockey féminin sur le campus. Vous vous demandez maintenant la raison pour laquelle on dit une équipe de hockey féminin et non féminine ? Hé

bien c'est parce c'est le nom du sport. Par exemple : Hockey féminin, Volley-ball masculin. Les équipes pratiquent ce sport sous un hockey féminin et un volley-ball masculin. Bon, réfléchissez tout ça.

On recommence. Le titre c'est votre plaisir. Hockey masculin (merci !)

Nos Aggles ont martelé les statistiques au fin de semaine passée, surtout grâce à la partie de vendredi qu'ils ont remportée par le score de 10 à 4. Étonné !!, au niveau national, il faut croire que la formule de l'USIC pour faire le « top 10 » ne tient pas compte des résultats de l'année passée.

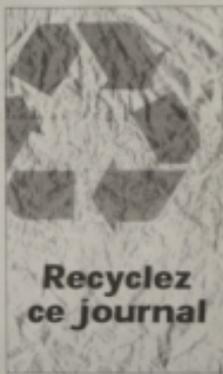
Notre équipe est championne défendante de l'ASIA et c'est même rendu au match final du championnat de l'USIC. Quel bon ? Regardons là, ce « Top 10 ».

Rang	Équipe	Semaine passée
1	Saskatchewan	1
2	Western	2
3	Alberta	3
4	St. Thomas	4
5	Concordia	6
6	St. Mary's	4
7	SEFX	9
8	McGill	10
9	Lethbridge	7
10	Acadia	8

En date du 31 octobre 1999



Les autres sports vous seront présentés par et par la dans notre chronique. Il est à noter que en « TOP 10 » diffère beaucoup de semaine en semaine. Nos équipes ont donc de très bonnes chances de s'y pointer le nez dans les prochaines semaines...



## Résultats de la semaine

### Volley-ball féminin

Date : Le vendredi 5 novembre 1999

Équipe hôte : Angles Bleus, Université de Moncton  
Visiteurs : Varsity Reds, University of New Brunswick

Compte final

3

Date : Le vendredi 5 novembre 1999

Équipe 1 : Hawks, Saint Mary's University  
Équipe 2 : Angles Bleus, Université de Moncton

Compte final

3

0

Date : Le dimanche 7 novembre 1999

Équipe hôte : Angles Bleus, Université de Moncton  
Visiteurs : Panthers, University of Prince Edward Island

Compte final

3

1

### Volley-ball masculin

Date : Le vendredi 5 novembre 1999

Équipe hôte : Varsity Reds, University of New Brunswick  
Visiteurs : Aggles Bleus, Université de Moncton

Compte final

5

0

Date : Le samedi 6 novembre 1999

Équipe Hôte : Varsity Reds, University of New Brunswick  
Visiteurs : Aggles Bleus, Université de Moncton

Compte final

4

10

Date : Le dimanche 7 novembre 1999

Équipe hôte : Aggles Bleus, Université de Moncton  
Visiteurs : Tigers, Dalhousie University

Compte final

0

5

Date : Le dimanche 7 novembre 1999

Équipe Hôte : Aggles Bleus, Université de Moncton  
Visiteurs : Tommies, St. Thomas University

Compte final

6

8

## Danse

## La Troupe de danse Virtuouse de l'U de M revient triomphante de St-Jean!

Philippe Dray

Toutes les écoles de danse de Nouveau-Brunswick se sont réunies la fin de semaine du 30 octobre à St-Jean pour une compétition importante de l'univers de la danse dans la province. La troupe de danse Funk Virtuouse de l'Université de Moncton a dominé tout le monde le samedi «Jours de cette rencontre à mon retour avec un palé triplé. Au total, une vingtaine d'écoles de danse se sont déroulées dans quelques 130 chorégraphes, dont 60 pour la jure (cette de notre troupe).

Les sœurs Julie et Sophie Pichette ont eu quelque sorte, inclusivement la venue de cette bande depuis l'année passée. «En

association avec le service des loisirs récréatifs de l'U de M, j'ai travaillé toute l'année passée à concrétiser le projet. C'est moi, ma sœur Sophie c'est aussi de la partie et nous sommes maintenant deux à nous occuper de la troupe», déclare Julie Pichette.

Elles étaient cinq à nous représenter à St-Jean: Annie Arsenault, Candy Collette, Renée Cormier ainsi que les sœurs Julie et Sophie Pichette. Celles-ci ne se contentent pas du tout avant l'année scolaire et ont dû confabuler une chorégraphie au moins d'un mois. «La reconnaissance s'est fait en effectuant des présentations partout, en distribuant des pamphlets, en faisant des représentations aux "portes ouvertes" sur le campus

et le "socioclub" envoyé des conseils aux étudiants, prière Julie Pichette. Cette campagne de recrutement a évidemment très bien été mais les fonds ne viennent malheureusement pas avec les recettes... «L'important, pour l'instant, c'est de se faire connaître... C'est bien beau, nous sommes une excellente équipe et nous avons mérité les plus grands honneurs à la dernière compétition, mais nous sommes à débiter nos autres dépenses de nos poches», confesse Julie Pichette.

Une espérance d'étudiants s'entraîne présentement dans la «pre-troupe» le dimanche et tout le monde est invité à s'y pointer, et même à les supporter!



## Une initiative prometteuse pour l'avenir du basket-ball à l'Université de Moncton

Frédérique Fournier

Où a eu effet de fortes raisons de penser que l'introduction d'une équipe de basket-ball à l'université était judicieuse. Déjà, Roger Cormier est un entraîneur confirmé puisqu'il officie depuis 28 ans et qu'il est diplômé du niveau 3 du programme national du Canada en basket. Il a d'ailleurs travaillé aux Jeux du Canada et aux deux derniers Jeux de la Francophonie en France et à

Madagascar. De plus, il a sous sa coupe deux joueurs ambitieux ayant, pour la majorité, évolué dans la ligue A.A.A provinciale (certaines se consolideront) ainsi que dans la ligue senior SAR.

Toutefois, l'équipe est jeune et doit acquiescer de l'expérience pour être en mesure de diffuser les valeurs du championnat. Mais Roger Cormier constate déjà une progression importante chez ses joueurs. Ainsi, l'équipe dispose d'une bonne défense, d'un excellent jeu de

transition et d'une rapidité offensive évidente, mais il reste des domaines à perfectionner comme «le conditionnement physique, l'agressivité offensive (notamment sur une défense de zone) et une préparation technique plus soignée de la part de chaque joueur». «En 2

ou 3 ans, l'équipe devrait acquiescer tout cela. Pour cette année, l'objectif est de se préparer pour être compétitif en vue des saisons à venir... Les Aigles Blancs sont invités, en week-end, au tournoi du Collège Agricolaire de Nouvelle-Écosse, où ils disputent 3

rencontres, la première samedi et les deux autres dimanche, à 9h et 16h respectivement, contre Saint Thomas (vainqueur du championnat l'an passé) et Halifax. On souhaite une excellente saison, qu'il s'annonce pleine de bonnes surprises et d'un niveau relevé, au lieu et Or,

## Hors-Jeu

## Christian Drolet

Par Julie Tremblay

Nom: Christian Drolet,

de 36 ans.

Âge: Il est né le 7 février 1977 et il a 22 ans.

Originaire: de Il est originaire de Dieppeville (Québec).

Sa famille: Son père, Denis, est comédien-illustrateur et sa mère, Yvonne, est journaliste dans une compagnie d'électricité. Il a une sœur qui s'appelle Nancy et qui fait partie de l'équipe nationale de hockey féminin. D'ailleurs, elle faisait partie de l'équipe qui a remporté la médaille d'argent aux derniers Jeux olympiques d'hiver qui ont eu lieu à Nagano, en Japon.

Son passe-temps préféré: Jouer aux cartes avec ses bons amis Bill, Rod et Ti-ou.

Son rêve le plus fou: Qu'un jour, les femelles soient moins compliquées.

Son plus beau souvenir: La compétition de la coupe du président alors qu'il évoluait pour les Foreurs de Val-D'Or dans la LHMJ.

Son film préféré: Jerry McGuire.

Son groupe préféré: Wolf Flower.

Son repas préféré: Un bon petit chinois.

Sa philosophie de la vie: «La joie à la fois».

Ce qu'il ne supporte pas de lui: Que c'est une personne sensible.

Plus tard, il se voit: Bon père de

famille.

Il étudie en Louis.

Année d'expérience: 2 années.

Sport: Hockey avec les Aigles

Blancs.

Son numéro: Selon une tradition familiale, il arbore le numéro 18.

Sa position: Il est ailier droit depuis qu'il joue pour les Aigles, mais il a toujours évolué au centre.

Sa superstition avant une partie: Une poignée de main serrée avec son ami Rod.

La meilleure laquette de son jeu: Il a en deux, sa combattivité et sa vision du jeu.

La personne qui l'a le plus influencé: Sa famille, puisqu'elle l'a toujours encouragé dans ce qu'il entreprenait.



# L'OSMOSE

## Le Samedi Soir À L'OSMOSE

L'Osrose, Moonhead et Rijaïe vous présentent

LES SAMEDIS INTERDITS  
LES SAMEDIS LIVE  
LES SAMEDIS CASH

DJ Live en direct avec  
Eric "Boom Boom" Morrison,  
et G-Man aux Tables-Tournaies

Pris en bonnet chaque soir  
Cassette (media)  
Champagne, T-shirts, cigarettes, etc

Ouvre à 11 heures  
(tous jours)  
jusqu'à 23:00

## Le VENDREDI À L'OSMOSE

### LA POLE DU PICHET

de 4 à 10.

et en spécial pour le reste de la soirée

*Neuf à onze sera la zeste!*

Il y a...

À compter de 22h00, G-Man vous fera tourner  
les tops succès Rock et Alternatif du passé et  
d'aujourd'hui.

En plus...

Vous profiterez des spécialités toute la soirée!  
Venez finir la semaine en beauté, chez-vous, à  
l'Osrose.

## TOUS LES JEUDI SOIR À L'OSMOSE OSR.

### La Folie Osmotique

Musique Rock, Disco,  
et alternatif des  
années 70, 80 et 90.

Le gros bonbon toute la soirée!  
c'est Pas cher  
Toute la soirée!!

Pour information, téléphoner  
**858-3700**